



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 324)

**Du vendredi 16 mars 2018
au dimanche 25 mars 2018**

Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil). Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama* et de la presse numérique, comme : *babelmed.net* ou *africultures.com*. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremmo.org/>
- **MAHJ (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)**
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 /<http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris / 01 53 59 58 60 /<http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille/ 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 /<http://www.villa-mediterranee.org/>

Sommaire

- Spécial Coup de soleil	4
- On aime, on soutient	7
- Radio et télévision	10
- Conférences	13
- Littérature : le coin du libraire	15
- Littérature : rencontres littéraires	15
- Cinéma / -projections spéciales/ -derniers films / -toujours en salle	17
- Expositions	21
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre	26
- Musique & danse	28
- Dessins de presse	30
- Presse écrite	31
- A lire	37
- On s'entraide	39

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>



Concevoir ensemble votre voyage



+33 (0) 1 80 90 70 40



travel@gofast.travel



www.gofast.travel

Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes

Vendredi 16 mars 2018 (18h) Lyon (Rhône)

Projection -débat : *L'horizon ne s'arrête pas à la Courneuve*



Séance suivie d'un échange avec la réalisatrice de l'exposition "Volupté" de **Salima Delli**. Film de **Dalila Choukri**. Bouka, c'est son surnom du Sahara et aussi son nom d'artiste. Elle s'est mise à peindre un matin, il y a presque quatre ans, alors qu'elle rangeait son placard dans lequel traînaient de vieux tubes de gouache et des pinceaux inutilisés par ses enfants. Trois fils qu'elle va élever seule dans le « monstre » qui lui sert de toit, la tour Debussy du 93 vouée à la destruction. L'Algérie, les dunes du Sahara et son silence enchanteur, c'est son autre chez elle. Sa base, ses racines. «L'horizon ne s'arrête pas à la Courneuve!» clame-t-elle en retournant sur ses pas, fil conducteur de ses toiles. Engagée, passeuse d'espoir et de paix, elle peint aussi les attentats de Paris pour rendre hommage aux victimes.

Où ? Ciné Duchère, 308 avenue Andrei Sakharov, 69009 Lyon

<http://cineduchere.fr/>

Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes

Vendredi 23 mars 2018 (20h) à Lyon (Rhône)

Projection-débat : *Enquête au paradis*

cinéDuchère
art et essai

ENQUÊTE AU PARADIS

تحقيق في الجنة



HISTOIRES VRAIES [.doc]

Vendredi 23 mars à 20h

suivi d'un débat avec Salima Abada, comédienne

Soirée organisée avec Coup de Soleil en Auvergne Rhône-Alpes

Réservation conseillée



centre national
du cinéma et de
l'image animée

GRAND LYON
la métropole

VILLE DE LYON

cget
Comité Général
des Entreprises

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

GRAC
Groupe Régional
des Cinéma et Cinéma

CINÉMAS ART & ESSAI

Coup de soleil EN RHÔNE ALPES

CinéDuchère 308 Av. A. Sakharov 69009 Lyon / tél. 04 72 17 00 21 / cineduchere@orange.fr

<http://www.cineduchere.fr/>

Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes

Vendredi 23 mars 2018 (19h) à Villeurbanne (Rhône)

La ville de Fès vue par deux écrivaines

Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes organise une rencontre entre les romancières **Francine Kahn** auteure de romans, de nouvelles, de poèmes musicaux, a publié « *Loin de Fès dispersés* » chez Virgule éditions en 2017. Et **Naïma Lahbil Tagemouati**, consultante spécialiste de la réhabilitation des sites historiques, et de la culture comme outil de développement a publié au Maroc et à Paris de nombreux essai, articles et romans. Elle publie en 2016 « *Fès est une drogue* » chez Emoticourt. Rencontre animée par **Touriya Tullon-Fili** et **John Vella**.

Lieux de mémoire, lieux d'écriture

Rencontre littéraire avec deux autrices et une ville

vendredi 23 mars de 19h à 21h en salle Agora au Palais du Travail

Naïma Lahbil Tagemouati,

Fès est une drogue, Emoticourt, 2016.



Francine Kahn

Loin de Fès dispersés, Virgule éditions, 2017.



Adresse: Palais du travail, salle Agora
9 Place du Dr Lazare
Goujon, 69100
Villeurbanne
Métro : Gratte-Ciel
Entrée libre

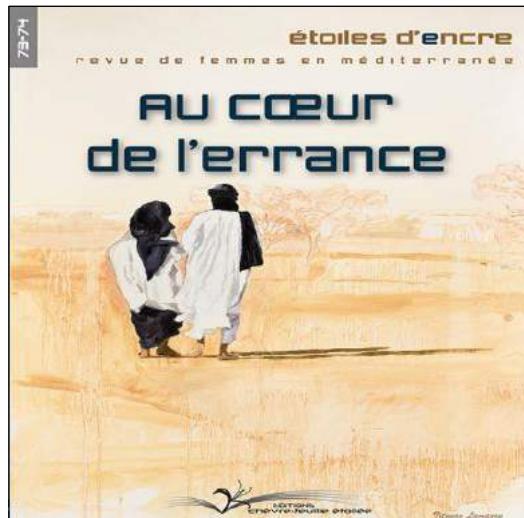


UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2

Où ? Palais du Travail, 9 place Lazare Goujon, 69100 Villeurbanne

<http://www.coupdesoleil-rhonealpes.fr/deux-ecrivaines-ville-de-fes-francine-kahn-naima-lahbil-a-villeurbanne-23-mars>

Parution de « *Au cœur de l'errance* » (éd. Chèvre-feuille étoilée)



Ce numéro hors-série de la revue *Etoiles d'encre* est le fruit d'une collaboration entre Coup de soleil (section du Languedoc), l'association SOS Méditerranée et les éditions montpelliéenne « Chèvre-Feuille étoilée ». C'est un recueil de textes et d'illustrations, dont le produit des ventes sera entièrement reversé à SOS Méditerranée. Cette association, créée en 2015 a sauvé plus de 26 000 vies depuis février 2016 en affrétant l'Aquarius, un bateau qui coûte 11 000€ par jour. Du Mali, de Mauritanie, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Palestine, de Haïti, de Belgique, d'Italie, de Martinique et de France métropolitaine, des écrivain(e)s ont offert leur plume et des artistes leurs œuvres pour cette cause commune. 19€

<https://www.chevre-feuille.fr/revue-etoiles-d-encre/708-hors-série-etoiles-d-encre-pour-les-refugies-en-mediterranee#prettyPhoto>

Le journaliste Eric Fottorino, créateur en 2013 de **l'hebdomadaire « Le 1 »** après avoir dirigé la rédaction du *Monde*, est un vieil ami de Coup de soleil. Son hebdo **est en danger** et nous vous proposons de l'aider en répondant nombreux à l'appel qu'il vous lance ci-dessous. Merci d'avance.

Georges Morin

UNE GRAVE MENACE SUR L'INDÉPENDANCE DU 1



Notre hebdomadaire fêtera en avril prochain ses quatre ans d'existence. Grâce à votre fidélité, *le 1* a pu imposer son originalité en offrant chaque semaine des regards inspirants et singuliers sur notre époque. À l'approche du numéro 200, vous êtes près de 35 000 à nous déplier chaque semaine, dont près de 20 000 abonnés. C'est pour nous une fierté et elle se double d'une immense gratitude à votre égard. Notre avenir comme notre raison d'être, c'est vous.

Fin 2017, la messagerie Presstalis, quasi-monopole de diffusion de la presse écrite en France, a prélevé d'autorité 25 % de nos recettes de décembre, puis de janvier 2018. Arguant d'un risque de faillite imminente, cet organisme a depuis décidé unilatéralement de retenir chaque mois 2,25 % de notre chiffre d'affaires jusqu'en 2022. Cette décision peut nous tuer. Comme vous le savez, nous n'acceptons pas la publicité dans nos pages, ni la présence d'actionnaires puissants dans notre capital.

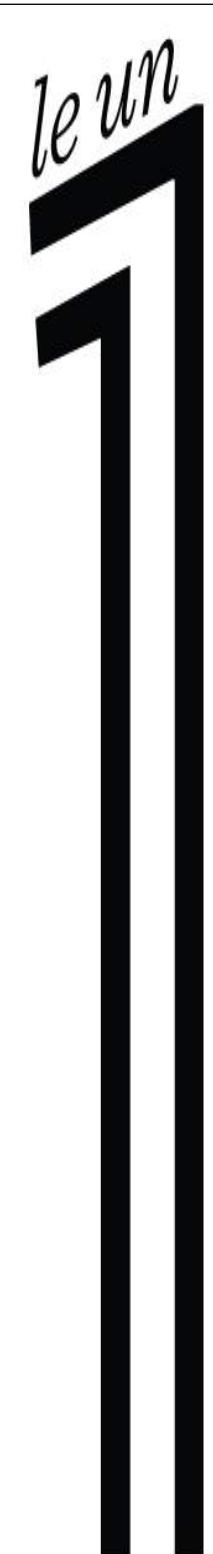
Notre indépendance est à ce prix. Nous la défendons farouchement. Elle est le gage que nous continuerons de vous offrir un journal de lecteurs, conçu exclusivement pour ses lecteurs, en toute liberté, loin des écueils de la désinformation ou de la complaisance. Si je vous écris aujourd'hui, c'est pour solliciter votre attachement à notre hebdomadaire. Il suffirait que chacune, que chacun d'entre vous, puisse convaincre une personne de son entourage, dans sa famille, parmi ses amis et ses proches, de souscrire un abonnement au 1 – y compris à travers une offre étudiante – pour nous protéger des décisions arbitraires qui nous menacent.

Je compare souvent le 1 à une ville sur pilotis. Plus les lecteurs-pilotis seront nombreux et solides, plus notre journal sera durable. Je vous invite ardemment à venir conforter ce projet que nous portons ensemble, celui d'une démarche exigeante et singulière, dans un esprit mousquetaire cher au grand Alexandre Dumas : 1 pour tous, et tous pour (le) 1 !

Avec mes remerciements pour votre précieux soutien.

Éric Fottorino

<https://leihebdo.fr/abonnement>



Mardi 20 mars 2018 (9h30) à Paris
Lancement de l'atelier médiation et critique

L'Atelier médiation et critique place au cœur des enjeux les questions de l'esprit critique, du discernement entre le croire et le savoir, de la démarche scientifique, de la construction des croyances, et des techniques de médiation. L'Atelier médiation et critique est un lieu de ressources, un lieu d'échange, un lieu de réflexion. Il répond à une demande exprimée par les membres du réseau et du terrain d'être dotés d'outils réflexifs et pratiques afin de lutter contre des situations de remise en question de la science, convoquant plus souvent des opinions et des croyances (sous toutes leurs formes) que des savoirs. • 10h : L'esprit critique, un défi contemporain ? animée par **Rachel Mulot**, journaliste à *Sciences et avenir* avec **Faouzia Charfi**, physicienne tunisienne, **Etienne Klein**, philosophe des sciences, et **Didier Pourquery**, directeur de la rédaction de *The Conversation France* et président de Cap Sciences Bordeaux. • 11h30 – Présentation de l'Atelier médiation et critique

Où ? Palais de la découverte, avenue Franklin Delano Roosevelt, 75008 Paris

<http://ombelliscience.fr/actualites/lancement-de-l-atelier-mediation-et-critique-le-20-mars-a-paris>

Samedi 24 mars 2018 (14h30) à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)
Saint-Denis Solidarité avec les réfugié-es

L'association APCV présente *Au cœur de l'errance**, numéro spécial de la revue "Etoiles d'encre" (Editions Chèvre-feuille étoilée). Plus de 50 auteures et auteurs ont confié l'un de leur texte ou en ont écrit un original afin de permettre à ce numéro d'exister et une dizaine d'illustrateurs ont complété l'ouvrage de leurs œuvres. La totalité des bénéfices sera reversée à l'Aquarius afin qu'il puisse continuer sa mission en mer. Il faut en effet, 11 000 euros par jour pour cela ! Le recueil a divers buts : aider au sauvetage d'humains en danger de mort, gommer les clichés et la peur qui jaillissent dès que l'on parle de migrants, faire découvrir des textes magnifiques et montrer à tous qu'il nous est possible d'agir grâce à notre envie, notre énergie, nos talents et notre entourage. Table ronde avec : - **Rahim Rezigat**, président de l'APCV. - **Monique Sérot-Chaïbi**, porteuse du projet, membre Coup de soleil et de SOS Méditerranée. - **Loïc Barrière**, écrivain, animateur *Radio Orient*. - **Marie-Noël Arras**, directrice des éditions Chèvre-feuille étoilée

Où ? Hôtel de ville, Salle de la Résistance, 93200 Saint-Denis

http://www.apcv.org/index.php?option=com_content&view=article&id=66&Itemid=68

Jusqu'au lundi 2 avril 2018 à Rouen (Seine-Maritime)
L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours

Une occasion unique de se replonger dans plus de 180 ans d'histoire de l'école en Algérie et en France et de croiser des destins d'écoliers, d'étudiants, d'enseignants, simples ou illustres, d'une rive à l'autre...Photos, tableaux, objets, documents et témoignages inédits nous font découvrir les réalités d'ici et d'ailleurs. L'histoire de l'école dans l'Algérie coloniale est celle d'une cohabitation complexe, difficile et souvent conflictuelle entre plusieurs systèmes d'enseignement. Dans le même temps, l'Algérie a occupé, par le biais de l'école, une place considérable dans l'imaginaire métropolitain. C'est cette double réalité que cette exposition cherche à mettre en valeur.

Où ? Musée national de l'Éducation, 185 rue Eau de Robec, 76000 Rouen

<https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/connaitre/les-expositions/exposition/lecole-en-algerie-lalgerie-a-lecole.html>

Mercredi 4 avril 2018 (18h30) à Paris
Une vie pour l'histoire de l'Algérie : Hommage à Gilbert Meynier (1942-2017)

Historien, spécialiste de l'Algérie, professeur émérite de l'université de Nancy II, membre de Coup de soleil, membre de l'iReMMO et du comité de rédaction de *Confluences Méditerranée*, Gilbert Meynier laisse une œuvre et un héritage considérable sur l'histoire moderne de l'Algérie. Présentation et modération : **Omar Carlier**, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris VII et spécialiste de l'Algérie. Auteur de *Entre nation et jihad. Histoire des radicalismes algériens* (Paris, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 1995). Et avec les interventions de: **Gilbert Grandguillaume**, anthropologue arabisant, spécialiste du Maghreb et du monde arabe. **Frédéric Abécassis**, maître de conférences en histoire contemporaine à l'ENS Lettres et sciences humaines de Lyon et membre du Laboratoire de recherche historique en Rhône-Alpes. **Tahar Khalifoune**, juriste à l'association lyonnaise Forum refugiés, intervenant à l'IUT de l'université Lyon 2. **Mohamed Harbi**, ancien haut cadre du FLN (1956-1965), et l'un des rédacteurs du Programme de Tripoli (1962) et de la Charte d'Alger (1964).

Où ? Iremmo, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/controverses/vie-lhistoire-de-lalgerie-hommage-a-gilbert-meynier-1942-2017/>

Du mercredi 4 au vendredi 6 avril 2018 à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Ne laisse personne te voler les mots

Ce spectacle de **Michel André** et **Selman Reda** mêle un récit de vie du comédien et des connaissances issues des recherches de l'islamologue **Rachid Benzine** sur le Coran et le 7ème siècle, à partir d'un angle historique, anthropologique et linguistique. Jeune musulman ayant grandi en France dans les années 80, Selman Reda a été subitement confronté dans son adolescence à de nouvelles règles religieuses prescrites par son père. N'en supportant plus le caractère parfois violent, et désireux d'en comprendre l'origine, il est parti dans une recherche autodidacte à travers les études et des récits. Il a croisé sur sa route un homme, Rachid Benzine, islamologue, qui étudie l'émergence du Coran dans la société du 7ème siècle, et s'est engagé dans la transmission de cette histoire auprès des jeunes. À travers leur conversation et les apports des sciences sociales, il prend conscience des mythes sur les origines de l'islam avec lesquels beaucoup de musulmans vivent. Ce spectacle, qui s'adresse avant tout à la jeunesse, part de l'histoire vécue de Selman Reda et nous conduit jusque dans le désert d'Arabie occidentale il y a de cela quinze siècles.

Où ? Théâtre Joliette, salle de Lenche, 2 place de Lenche, 13002 Marseille

<http://www.theatrejoliette.fr/spectacle/ne-laisse-personne-te-voler-les-mots>

Jusqu'au vendredi 13 avril 2018 en Ile-de-France

Festival Banlieues Bleues

« *La musique nous a sauvés, parce qu'elle nous libérait nous-mêmes* ». Les Sud-Africains ont aussi résisté en musique à l'apartheid, comme le rappelait Abdullah Ibrahim, qui lance ce 35e festival. L'Afrique du Sud célèbre les cent ans de Nelson Mandela et vibre aux sons d'une nouvelle génération : le blues aérien de Sibusile Xaba, la transe libératoire du collectif de Soweto BCUC, la danse des Via Katlehong aux côtés de Sons of Kemet, groupe-choc du jazzman britannique Shabaka Hutchings. Les esclaves, comme les déracinés, ont conjuré la douleur en inventant des musiques. Des champs de canne à sucre aux orgues des églises - Jacob Desvarieux Nanm Kann, Delgres, Lucky Peterson, Deva Mahal, des bas-fonds de Buenos Aires ou de Bogota aux carnavaux des Caraïbes, Melingo, Abelardo Carbonó, Anthony Joseph et Brother Resistance, Kobo Town, surgissent les musiques créoles : jazz, blues, gospel, tango, calypso, champeta, cumbia, rapso, reggae, zouk... En musique, l'imprévisible est roi. D'où vient ce groove haletant qui mêle l'énergie primale de la soul, l'abattage sophistiqué du jazz et le charme hypnotique d'une gamme pentatonique ancestrale ? Du pays des Ethiopiennes : Mahmoud Ahmed, Girma Bèyènè, Éténèsh Wassié, Akalé Wubé. Aurait-on pensé marier oud arabe classique et jazz électrique - Dhafer Youssef, no-wave et afro-latino - The Mauskovic Dance Band, death metal et tropical - Chúpame El Dedo? Iriez-vous danser sur de la folk-psyché turque made in Amsterdam - Altin Gün ? Viendrez-vous fêter le grand retour du raï, avec son nouveau héros Sofiane Saidi, et ses nouveaux hérauts Mazalda ?

Où ? Ile-de-France

http://banlieuesbleues.org/21_festival_edito.php

Jusqu'au samedi 14 avril 2018 à Paris

Vous n'aurez pas ma haine

De **Antoine Leiris**, mis en scène par Benjamin Guillard. Le lendemain du drame du 13 novembre 2015 qui a coûté la vie à son épouse, le journaliste Antoine Leiris délivrait un touchant témoignage sur la toile, avec une lettre ouverte, *Vous n'aurez pas ma haine*. Il se raconte désormais dans un récit qui porte le même titre, paru aux éditions Fayard, un essai touchant et bouleversant où il raconte sa nouvelle vie, entre l'absence de l'être aimé et la volonté de vivre, pour son fils, pour des lendemains qui chanteront à nouveau.

Où ? Théâtre de l'œuvre, 55 rue de Clichy, 75009 Paris

<http://www.billetreduc.com/199171/evt.htm>

Jusqu'au jeudi 15 avril 2018 à Montpellier (Hérault)

Aurès, 1935. Photographies de Thérèse Rivière et Germaine Tillion

Première exposition d'une nouvelle saison consacrée au rapport entre Histoire et photographie. Placée sous le commissariat de **Christian Phéline** (membre de Coup de soleil), cette exposition inédite présente une sélection de 120 clichés, témoignages des relations que chacune des photographes – Thérèse Rivière et Germaine Tillion – ont entretenues avec la population algérienne des années 1930. Fin 1934, deux jeunes chercheuses, Thérèse Rivière (1901-1970) et Germaine Tillion (1907-2008), se voient confier par le musée d'ethnographie du Trocadéro – devenu peu après le musée

de l'Homme – une mission d'étude qui les conduit pour plusieurs années dans l'Aurès. Situé dans l'Est algérien, à la lisière du Sahara, ce massif montagneux abrite alors quelque 60 000 Chaouias, population berbère qui conserve son ancienne économie agropastorale. Ces images nous donnent à voir une société traditionnelle encore largement préservée, ses rapports à la présence coloniale et la manière dont elle se livre au regard des deux ethnographes. Elles révèlent aussi le ressort affectif et visuel qui souvent semble détourner les observatrices d'une approche purement documentaire.

Où ? Le Pavillon populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier

<http://www.montpellier.fr/evenement/21385/3625-aures-1935-photographies-de-therese-riviere-et-germaine-tillion.htm>

Lundi 15, dimanche 22 et dimanche 29 avril 2018 (17h) à Paris
Lecture publique Taqsit-ag. Par : Lounis Aït-Menguellet

Lounis Aït-Menguellet chante depuis plus de 50 ans. Il est l'un des artistes les plus populaires de la chanson berbère (Amazigh) contemporaine. C'est aussi un grand poète qui est devenu l'un des symboles de la revendication identitaire berbère. À propos des évènements qui ont secoué la région de Kabylie ces dernières années, il dit que, égale à elle-même, la région est un bastion de la contestation et qu'elle a toujours été à l'avant-garde des luttes. « *Je parle de la Kabylie à ma façon, afin d'apporter quelque chose.* ». C'est cette dimension littéraire universelle, en même temps que profondément kabyle, que se donne comme objectif de mettre quelque peu en valeur cette lecture publique bilingue de textes plutôt situés dans les années 80, qui se déroule pour la première fois à Paris. J'ai choisi pour cette lecture publique, entre autres, sept textes, comme les sept couleurs des arcs en ciel de mon enfance puis mon adolescence dans les années 80. Je suis accompagné par un comédien de talent, **Elya Birman**, ainsi que trois musiciens. Le tout mis en scène par **Fabrice Henry**.

Hafid Adnani. Production : *Berbere Télévision*

Où ? Alhambra, 21 rue Yves Toudic, 75010 Paris

<http://www.alhambra-paris.com/lecture-publique-taqsit-ag-102402.html>

Jusqu'au vendredi 11 mai 2018 en France
Tournée de Fellag : *Bled runner*

Avec **Fellag** on rit de tout. Surtout lorsqu'il présente son Algérie douce et amère, réelle et rêvée, à travers le prisme de sa fantaisie sans limites. Pour son spectacle, *Bled Runner*, Fellag puise dans la matière de tous les spectacles qu'il a écrit depuis vingt ans : *Djurdjurassique bled*, *Un bateau pour l'Australie*, *Le dernier chameau*, *Tous les Algériens sont des mécaniciens*, *Petits chocs des civilisations...* Une sorte de best of donc, mais surtout un voyage labyrinthique à travers ses œuvres pour en réinventer les sujets les plus marquants. Un spectacle épique à souhait pour aborder de manière (im)pertinente les sujets sensibles qui nourrissent les relations entre les sociétés française et algérienne. Débordant d'humour et de tendresse, Fellag déploie toute sa verve généreuse pour nous faire rire d'histoires absurdes et s'impose toujours plus comme le Chaplin algérien.

<http://www.infoconcert.com/artiste/fellag-52878/concerts.html>



RADIO ET TELEVISION

Radio

Samedi 17 mars 2018 à RCF :

Contrecourant. Ninurta, lieu de formation des réfugiées syriennes à Beyrouth. A Beyrouth, des réfugiées syriennes se forment aux techniques traditionnelles de décoration textile grâce à Ninurta, une association soutenue par le CCFD. Un lieu ressource pour elles.

Dimanche 18 mars 2018 à 7h06 sur France Culture :

Question d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Podcaster

France Culture : Une vie d'artiste. Avec **Mokhalled Rasem** (Bagdad, 1981) est un comédien et metteur en scène né et formé à Bagdad. La guerre en Irak a cependant donné une autre tournure à sa vie : depuis 2005, il vit et travaille en Belgique. Depuis le 1er janvier 2013, il est artiste associé à la Toneelhuis.

<https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-dartiste/numero-29-resistance-des-corps-de-bagdad-a-ouagadougou>

France Inter : Anis, le samedi soir à Alger. Anis vient d'emménager seul dans Alger et a lancé des grèves avec les étudiants de pharmacie. Par ailleurs, il écrit de la poésie. La samedi soir, il s'installe sur des balcons d'Alger avec des jeunes du quartier. Ça sent la pisse et l'iode du port. C'est la plus belle vue du monde.

<https://www.franceinter.fr/emissions/babelophone/babelophone-06-janvier-2018>

France Culture : Albert Camus en BD. Jacques Fernandez : Le premier homme (Gallimard, 2017)
<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-philo/le-journal-de-la-philo-mercredi-11-octobre-2017>

France Culture : L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours. Une émission sur la belle exposition du Musée national de l'éducation à Rouen.

<https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/la-colonisation-et-lecole>

Télévision

Samedi 17 mars 2018 à 12h05 sur Ciné + Premier :

La graine et le mulet. Film d'**Abdellatif Kechiche**. Sète, le port. Monsieur Beiji, la soixantaine fatiguée, se traîne sur le chantier naval du port dans un emploi devenu pénible au fil des années. Père de famille divorcé, s'attachant à rester proche des siens, malgré une histoire familiale de ruptures et de tensions que l'on sent prêtes à se raviver, et que les difficultés financières ne font qu'exacerber, il traverse une période délicate de sa vie où tout semble contribuer à lui faire éprouver un sentiment d'inutilité. Une impression d'échec qui lui pèse depuis quelque temps, et dont il ne songe qu'à sortir en créant sa propre affaire : un restaurant. Seulement, rien n'est moins sûr, car son salaire insuffisant et irrégulier, est loin de lui offrir les moyens de son ambition. Ce qui ne l'empêche pas d'en rêver, d'en parler, en famille notamment. Une famille qui va peu à peu se souder autour d'un projet, devenu pour tous le symbole d'une quête de vie meilleure. Grâce à leur sens de la débrouille, et aux efforts déployés, leur rêve va bientôt voir le jour... Ou, presque...

Samedi 17 mars 2018 à 16h sur France 5 :

Le tombeau perdu de Cléopâtre. La professeure Kathleen Martinez Berry, une avocate pénaliste dominicaine, passionnée par l'Egypte antique, s'est lancé un défi de taille : retrouver le tombeau de l'emblématique Cléopâtre. Afin d'accomplir sa quête, la jeune femme se rend dans la région d'Alexandrie, et plus précisément au temple de Taposiris Magna car selon certains écrits, la plus grande reine d'Egypte et son amant d'empereur romain Marc Antoine auraient pu y être enterrés. Avec l'aide d'une équipe de spécialistes, elle entame une session de fouilles dans les vestiges de ce temple dédié au dieu Osiris. Elle y découvre la pierre d'inauguration du temple mentionnant le nom de Ptolémée IV, un lointain aïeul de la reine.

Samedi 17 mars 2018 à 16h30 sur Arte :

Quand l'histoire fait date. L'an 1 de l'islam. **Patrick Boucheron** revisite l'histoire à travers le prisme des grandes dates... En 622 de notre ère, Mahomet fuit La Mecque et rejoint ses partisans à Médine. Cet épisode dans sa vie, l'Hégire, marque le début d'un temps nouveau : c'est l'an 1 de l'islam. Mais que sait-on réellement de cette naissance ?

Samedi 17 mars 2018 à 17h40 sur Histoire :

La vie privée des pharaons. Le mystère des bâtisseurs de pyramides. La construction des pyramides reste une énigme malgré les travaux des chercheurs. Hérodote écrivait qu'il avait fallu trente ans à 100 000 esclaves pour les bâtir. Depuis une dizaine d'années, des découvertes remettent ces affirmations en question. Un village a été exhumé à proximité des pyramides, laissant à penser que les travailleurs étaient des hommes libres, bien nourris et soignés.

Dimanche 18 mars 2018 à 8h25 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Lundi 19 mars 2018 à 11h20 sur Arte :

Un palais à Marrakech. La médina de Marrakech attire les investisseurs. Aujourd'hui, une demeure sur cinq y appartient à des Européens, les Marocains étant souvent partis s'installer à la périphérie. Ce n'est pas le cas de la famille Segueni, qui habite le Palais Soleiman, édifié au début du 20ème siècle pour le caïd Al Layadi, et qui tient beaucoup à sauvegarder ce patrimoine architectural.

Lundi 19 mars 2018 à 19h35 sur Histoire :

A la découverte de l'Egypte ancienne. L'apogée. Avec **Joann Fletcher**, égyptologue et professeure à l'université de York, elle révèle les principales caractéristiques et les particularités de la civilisation égyptienne.

Lundi 19 mars 2018 à 20h30 sur LCP :

Femmes contre Daech. Face à Daech, des centaines de jeunes femmes kurdes ont pris les armes et se battent en première ligne. Viyan et Ararat, 25 ans toutes les deux, font partie des Unités de protection de la femme, composante féminine de

la guérilla kurde. Elles présentent leur quotidien pour montrer les raisons de leur engagement, la réalité de leur combat et les souffrances physiques et morales qu'elles supportent.

Lundi 19 mars 2018 à 20h40 sur *Histoire* :

Bonaparte, la campagne d'Egypte. Le 19 mai 1798, Bonaparte se lance dans une expédition d'envergure en embarquant avec lui 40 000 soldats, 10 000 marins et plus de 200 scientifiques. Presque tous ignorent leur destination. Napoléon ne souhaite pas que les Anglais apprennent qu'il projette d'envahir l'Egypte, possession coloniale britannique. Le leader militaire sait que s'il réussit à s'en emparer, il aura une ouverture stratégique vers l'Orient.

Lundi 19 mars 2018 à 20h45 sur *Toute l'Histoire* :

Algérie, facettes d'une guerre (1954-1962). Un récit des événements de la guerre d'Algérie, construit d'après les témoignages d'acteurs et témoins de ce conflit et avec de nombreuses images d'archives.

Lundi 19 mars 2018 à 21h45 sur *Toute l'Histoire* :

L'histoire secrète des Accords d'Evian. Les accords d'Evian sont signés le 18 mars 1962. Ils se traduisent dès le lendemain par un cessez-le-feu sur tout le territoire algérien. Ils sont ensuite approuvés, lors du référendum du 8 avril 1962, par 90% des Français. Mais pour arriver à son terme, la négociation aura duré des mois. À travers de nombreux témoignages, ce film raconte le fil des négociations avec une mise en parallèle des événements sur le terrain et du secret des discussions.

Mardi 20 mars 2018 à 1h50 sur *Planète +* :

Syrie : les escadrons du djihad. Premier document choc diffusé cet été par le site Spicée : une virée à haut risque à Alep aux côtés des rebelles djihadistes qui luttent contre l'armée de Bachar El-Assad. Les balles sifflent autour de la caméra tandis qu'on aperçoit des barils d'explosifs largués par hélicoptère au-dessus de la ville dévastée. Les reporters Farouk Atig et Yacine Benrabia filment aussi les temps morts où les djihadistes jouent au ballon ou dissertent entre deux assauts. Spectaculaire.

Jeudi 22 mars 2018 à 13h10 sur *Canal + Family* :

L'ascension. Film de **Ludovic Bernard**. Equipé d'un sac à dos complet, Samy, fils d'un chauffeur de taxi et d'une mère au foyer, quitte la cité de La Courneuve, en Seine-Saint-Denis pour se lancer dans un projet fou : effectuer l'ascension de l'Everest. Avant tout cela, il fait une halte dans une radio locale pour raconter l'origine de son projet. Le jeune homme avoue aux animateurs s'être lancé dans cette aventure pour impressionner Nadia, qu'il connaît depuis le collège et qu'il rêve de séduire.

Jeudi 22 mars 2018 à 20h55 sur *France 2* :

Irak, une Française face aux juges. Une équipe a filmé la première audience devant la justice irakienne de Mélina Boughedir, 27 ans, originaire de Seine-et-Marne, suspectée d'avoir rejoint l'organisation terroriste Etat islamique. Elle avait été arrêtée cet été à Mossoul, ancien bastion de l'EI.

Vendredi 23 mars 2018 à 1h40 sur *Histoire* :

Quand les Egyptiens naviguaient sur la mer Rouge. Sur les murs du temple de Deir el-Bahari, à Louxor, un bas-relief intriguait particulièrement les égyptologues. On y voit cinq bateaux embarquer pour le lointain pays de Pount à la demande de leur reine, la puissante Hatchepsout. Alors que l'on croyait la flotte des pharaons cantonnée aux seuls flots du Nil, voilà que la fresque de Louxor suggère une tout autre direction : l'expédition d'Hatchepsout serait passée par la mer Rouge pour gagner les côtes africaines au Sud de l'empire... Et si les Egyptiens avaient été un grand peuple de marins ?

Revoir

Arte : La chasse aux fantômes. Film de **Raed Andoni**. D'anciens prisonniers palestiniens rejouent leur détention devant la caméra de Raed Andoni. En impliquant ceux qui vont devenir les acteurs de leur passé reconstruit, en dur et symboliquement, il permet aux uns et aux autres de jouer tantôt les bourreaux, tantôt les victimes, et donc de revivre une expérience de la soumission.

<https://www.arte.tv/fr/videos/060796-000-A/la-chasse-aux-fantomes/>

TV5 Monde : Interview de Georges Morin, dans le cadre de l'émission *Maghreb-Orient-Express*, pour présenter le **Maghreb-Orient des livres** du 2 au 4 février 2018 à Paris. Avec la dramaturge **Leyla-Claire Rabih** et le journaliste **Régis Le Sommier**.

<https://tv5.ca/maghreb-orient-express?e=cmdqksoweb4d6>

Mardi 20 mars 2018 (18h30) à Paris
« Une terre sans peuple » : aménagement du territoire et projet sioniste

Rencontre avec : **Adele Ribouet** et **Nadav Joffe**, paysagistes issus de l'École de paysage de Versailles. Ils ont mené en 2016 une étude sur «*l'afforestation en Palestine/Israël comme arme du projet sioniste*» **Eitan Bronstein**, fondateur de l'ONG Zochrot et **Éléonore Merza**, docteure en anthropologie politique spécialiste de la société israélienne contemporaine, chercheuse associée au CNRS. Ils ont fondé ensemble De-Colonizer. De-Colonizer est un laboratoire d'art et de recherche qui crée et expérimente des outils à destination des celles et ceux qui vivent ou souhaitent vivre en Israël/Palestine. Il a produit la carte «*Colonialisme en destru(a)ction*», qui permet de faire un état des lieux exhaustif de toutes les localités détruites, déplacées et dont les habitants ont été expulsés ou ont fui depuis le début de la colonisation sioniste jusqu'à aujourd'hui. Modération : **René Backmann**, journaliste à *Médiapart* et membre de l'iReMMO.

Où ? Iremmo, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/controverses/terre-peuple-amenagement-territoire-projet-sioniste/>

Mercredi 21 mars 2018 (18h30) à Paris
Égypte : élections présidentielles et verrouillage de l'espace politique

Rencontre avec : **Leslie Piquemal**, chargée du plaidoyer du Cairo Institute for Human rights studies auprès de l'Union européenne, pour lequel elle suit notamment les violations des droits de l'Homme et le déroulement de la campagne électorale présidentielle en Égypte. **Youssef El Chazli**, doctorant en science politique aux universités de Lausanne et Paris 1 Panthéon Sorbonne. Il a été Visiting Scholar à l'université Columbia en 2014-2015. Ses travaux portent sur le militantisme, les crises et les violences politiques et les milieux culturels alternatifs en Égypte. **Marie Duboc**, maître de conférences au département de sciences politiques de l'université de Tübingen (Allemagne) et docteure en sociologie (EHESS), elle a travaillé sur les mouvements ouvriers dans l'industrie textile en Égypte entre 2004 et 2010. Modération: **Samuel Forey**, journaliste, a travaillé plusieurs années au Proche-Orient (Égypte, Irak); lauréat en 2017 du prix Albert Londres.

Où ? Iremmo, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/controverses/egypte-elections-presidentielles-verrouillage-de-lespace-politique/>

Jeudi 22 mars 2018 (19h30) à Paris
Comprendre la monarchie marocaine

Quel avenir pour cette exception institutionnelle qu'est la monarchie marocaine, dans un monde arabe marqué par les régimes républicains ? La monarchie marocaine combine des traits spécifiques et paradoxaux : continuité pluriséculaire et modernisme, alliance avec l'Occident et attachement aux traditions, libéralisme politique et centralisation... A l'heure où l'ensemble du monde arabe est pris dans des bouleversements profonds et où les pays émergents renouvellent les équilibres mondiaux, quelle place pour la monarchie marocaine dans la transition démocratique intérieure et dans la politique africaine – une place que semblent confirmer ses récents succès diplomatiques ? Avec : **Omar Saghi**, journaliste, politologue ; auteur de nombreux essais dont le dernier, *Comprendre la monarchie marocaine*, vient de paraître à La Croisée des chemins. **Philippe Mischkowski**, journaliste à *Courrier International* pour la zone de la Péninsule arabique. **Pierre Vermeren**, historien, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne depuis 2012, auteur de nombreux travaux sur l'histoire du Maghreb. Débat animé par **Abderrahim Hafidi**, politologue, islamologue et journaliste.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/comprendre-la-monarchie-marocaine>

Lundi 26 mars 2018 (12h30) à Paris
La Libye, chaos debout

Rencontre avec : **Vincent Hugeux**, grand reporter au sein du service *monde* de *l'Express* depuis 1990, où il est chargé de l'Afrique et du Moyen-Orient. Il a auparavant travaillé aux quotidiens *Le Monde* et *La Croix* et a reçu le prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre en 2005 pour un reportage sur l'Ouganda. Il tient le blog *L'Afrique en face* sur *L'Express.fr* et a publié plusieurs livres, dont le dernier, *Kadhafi*, est paru en 2017 aux éditions Perrin. Il enseigne également à Sciences-Po Paris et à l'École supérieure de journalisme de Lille. Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien.

Où ? Iremmo, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/midis/libye-chaos-debout/>

Jeudi 5 avril 2018 (19h) à Paris
Les jardins suspendus de Babylone et les sept merveilles du monde

Les récits enthousiastes de voyageurs du monde antique décrivent des réalisations exceptionnelles, comme la pyramide de Khéops et le mausolée d'Halicarnasse, et dressent au fil du temps une liste de sept merveilles autour de la Méditerranée. Entre mythe et réalité, les jardins suspendus auraient été commandés par Nabuchodonosor II. Si leur splendeur est vantée dans différents textes qui s'intéressent aussi à leur système d'irrigation, aucune trace n'en a été retrouvée lors des fouilles de Babylone... Thierry Piel revient sur l'histoire et la mythologie de ces jardins réputés paradisiaques. **Thierry Piel** est maître de conférences en histoire ancienne à l'université de Nantes. Il est spécialiste de l'exercice et des représentations du pouvoir dans le monde étrusco-latin et la Rome archaïque.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/jardins-suspendus-de-babylone-sept-merveilles-monde/>

Lundi 9 avril 2018 (19h30) à Paris
Grands penseurs arabes à travers l'Histoire : Ibn Arabi

Ibn Arabi, poètes, philosophes, historiens, musiciens, les explorations intellectuelles et sensibles de ces grands penseurs recouvrent tous les champs du savoir, de la musicologie et de la mystique, aux mathématiques, de l'astronomie à la médecine. **Ghaleb Bencheikh** est docteur ès sciences et physicien et théologien. Érudit, humaniste, il est président de la Conférence mondiale des religions pour la paix. Il est depuis 2000 animateur de l'émission *Islam* dans le cadre des émissions religieuses diffusées sur France 2 et producteur de l'émission *Cultures d'Islam* sur *France Culture*.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/grands-penseurs-arabes-a-travers-l-histoire-ibn-arabi>

Mercredi 11 avril 2018 (19h) à Paris
Clés pour comprendre l'islam

Cycle de conférences et d'ateliers: *Introduction au fait religieux musulman*. En partenariat avec l'IESR (Institut européen en sciences des religions) et la Fondation de l'Islam de France, l'ICI propose aux professionnels comme aux particuliers de se familiariser avec la deuxième religion de France. Le programme, animé par des chercheurs et des enseignants, est conçu en deux temps. Un socle de deux conférences apporte un éclairage sur les pratiques religieuses dans le cadre républicain avant de présenter les fondements de l'islam, ses différents courants et le culte musulman en France. Des ateliers permettent ensuite d'approfondir les sujets soulevés par l'islam dans le monde du travail. En privilégiant une approche interactive, ils ont pour objectif de répondre aux questions concrètes des participants dans trois contextes professionnels : l'entreprise, l'hôpital et le secteur de l'enfance. *Clés pour comprendre l'islam* : cette introduction à l'étude de l'islam présente les écrits fondateurs, la diversité religieuse du monde musulman, le paysage de l'islam en France et les enjeux de son institutionnalisation. Avec : **Jamal Ahbab**, responsable formation et recherche à l'IESR.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/cles-comprendre-lislam/>

Mise en ligne de l'enregistrement audio de la conférence
***"La sortie de guerre au Liban et les ratés de la réconciliation"* de Dima de Clerck**

Conférence qui s'est tenue le 8 décembre dernier à l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman dans le cadre du séminaire d'Odile Moreau, Philippe Pétriat et Pierre Vermeren « *Les usages politiques des confréries au Maghreb et au Moyen-Orient* ». **Dima de Clerck** est chercheure associée à l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo), chargée de cours en histoire à l'université Saint-Joseph (USJ) et à l'Académie libanaise des Beaux-Arts (ALBA) de l'université de Balamand (Liban). Elle est titulaire d'un doctorat en histoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, d'un DEA en études et civilisations moyen-orientales de l'Institut des langues et civilisations orientales (INALCO, Paris), d'un MBA et d'un diplôme en ingénierie civile de l'Université américaine de Beyrouth (AUB). Elle a coédité l'ouvrage *1860 : Histoire et mémoire d'un conflit* et est l'auteure de plusieurs articles publiés et à paraître. Sa thèse a porté sur *Les relations druzo-chrétiennes dans le Mont Liban Sud à l'épreuve des guerres et des réconciliations, des représentations et des mémoires*.

https://www.canal-u.tv/video/ehess/la_sortie_de_guerre_au_liban_et_les_rates_de_la_reconciliation.40871

Vendredi 23 mars 2018 (19h) à Paris
Alessandro Bresolin : "Albert Camus - l'union des différences"

Albert Camus a été l'un des auteurs parmi les plus significatifs et originaux du vingtième siècle. Célèbre surtout pour ses romans, il fut longtemps oublié en tant qu'intellectuel critique et militant sans parti. C'est seulement maintenant que sa figure est pleinement sortie du cône d'ombre où elle était reléguée, celui de la polémique avec Sartre, que les essais et les interventions politiques de Camus, lus sans les lentilles des idéologies, sont évalués pour ce qu'ils expriment réellement. Ses prises de position de gauche libertaire, dans le contexte d'une guerre froide dominée par la logique du « avec moi ou contre moi », tombèrent dans le vide, considérées comme inactuelles. Et aujourd'hui ce sont justement la cohérence et la sincérité de certaines positions, sur le franquisme, la politique soviétique et le communisme, la question algérienne, le fédéralisme européen, la nécessité d'une nouvelle politique méditerranéenne ou la citoyenneté mondiale qui nous fournissent des outils solides pour lire de façon inédite notre passé composé, interpréter et affronter notre présent. Un essai thématique, cet ouvrage, suit le fil de la pensée de Camus et non simplement la chronologie des événements qui ont marqué sa vie courte mais combien intense. **Alessandro Bresolin**, titulaire d'une maîtrise en Histoire contemporaine à l'université de Bologne sur « La naissance des mouvements nationaux en Algérie 1924-1954 ».

Où ? La Sorbonne, 1 rue Victor Cousin, 75005 Paris
<https://www.facebook.com/events/201252227312596/>

Vendredi 30 mars 2018 (20h) à Clichy (Hauts-de-Seine)
Claude Picard : "Un piton séparé du reste du monde : ma guerre en Kabylie"

Claude Picard apporte ici le témoignage d'un soldat "appelé", chasseur alpin, envoyé, en 1961, lors des "événements d'Algérie" sur un piton de Kabylie, dans un poste militaire isolé au cœur de la zone rebelle, à 1200m d'altitude dans la neige hivernale et sous le soleil accablant de l'été, remplissant à la fois son devoir de soldat et celui d'instituteur-infirmier-écrivain public improvisé dans un village kabyle entièrement acquis à la rébellion. "Encore un accrochage dans le village avec les tell. Leur pouvoir d'évanouissement est magique. Ne dit-on pas disparaître par enchantement. A la première rafale ils se fondent dans la nuit, se volatilisent et nous restons comme des cons, seuls et désemparés sur le terrain. Ils doivent bien rire, planqués dans la forêt, enterrés dans leurs caches invisibles... Les lendemains d'accrochage, toujours beaucoup d'appréhension en descendant dans le village. Entre le soldat de nuit, qui n'hésiterait pas à tirer et le gentil soldat qui soigne, apprend à lire et compter, je m'y perds. Lequel est le vrai ?" Un témoignage unique, sans la moindre concession sur les faits et une interrogation profonde sur le drame de conscience qui fut celui de la jeunesse de l'époque.

Où ? association KAMU, 12 rue Léon Blum 92110 Clichy
<https://www.facebook.com/kamu.clichy/>

LITTERATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- Nathalie AZOULAI : « *Les spectateurs* » (éd. P.O.L.) janvier 2018- Dans le salon d'un petit appartement, un enfant de 13 ans, sa petite soeur et ses parents regardent la télévision. Le général de Gaulle, président de la République, y donne une conférence de presse qui les sidère. Celle du 27 novembre 1967. L'enfant comprend en direct qu'on peut avoir à quitter son pays natal, comme ses parents chassés de chez eux quelques années plus tôt. Bouleversé, il veut savoir comment ça s'est passé et questionne ce premier exil. Il leur demande quand et comment on décide de partir, ce qu'on emporte dans ses valises, ce qu'on laisse derrière soi mais, à toutes ses questions, personne ne répond vraiment, comme si on lui cachait quelque chose. Le soir même de la conférence, sa mère se confie à sa voisine Maria, une couturière qui lui confectionne toutes ses robes d'après celles que portaient les stars hollywoodiennes des années 40. Rita Hayworth, Lana Turner, Gene Tierney, des figures qui accompagnent sa vie et qu'elle invoque à tout bout de champ. De l'autre côté du mur, l'enfant reconstitue les menaces, le départ, les adieux, et parvient à recoudre les différents pans d'une histoire qui entrelace l'amour et le secret, l'exil et le cinéma, l'Orient et l'Occident. Nathalie Azoulai a déjà publié plusieurs livres. Au Seuil : *Mère agitée* (2002), *C'est l'histoire d'une femme qui a un frère* (2004), *Les manifestations*, (2005). Chez Flammarion : *Une ardeur insensée*, (2009) et *Les filles ont grandi*, (2010). Elle a publié aux éditions P.O.L : *Titus n'aimait pas Bérénice* qui a obtenu le prix Médicis en 2015. 17€90

- Stéphane BEAUD : « *La France des Belhoumi* » (éd. La Découverte) mars 2018 - À travers les témoignages de la famille Belhoumi, Stéphane Beaud reconstitue l'histoire sur 40 ans d'une famille algérienne de France, l'histoire d'une intégration tranquille. Une enquête fouillée, originale, qui permet de s'immerger dans la vie des membres de cette fratrie avec ses entraides et ses tensions, et qui pose autrement la question de l'intégration. Un livre de plus sur les jeunes " issus de l'immigration " ? Pour dénoncer les discriminations qu'ils subissent, sur fond de relégation sociale dans les quartiers " difficiles " ? Et conclure sur l'échec de leur " intégration " dans notre pays ? Non. L'ambition de Stéphane Beaud est autre.

Il a choisi de décentrer le regard habituellement porté sur ce groupe social. Son enquête retrace le destin des huit enfants (cinq filles, trois garçons) d'une famille algérienne installée en France depuis 1977, dans un quartier HLM d'une petite ville de province. Le récit de leurs parcours – scolaires, professionnels, matrimoniaux, résidentiels, etc. – met au jour une trajectoire d'ascension sociale (accès aux classes moyennes). En suivant le fil de ces histoires de vie, le lecteur découvre le rôle majeur de la transmission des savoirs par l'école en milieu populaire et l'importance du diplôme. Mais aussi le poids du genre, car ce sont les deux sœurs aînées qui redistribuent les ressources accumulées au profit des cadets : informations sur l'école, ficelles qui mènent à l'emploi, accès à la culture, soutien moral (quand le frère aîné est aux prises avec la justice), capital professionnel (mobilisé pour " placer " un autre frère à la RATP)... Cette biographie à plusieurs voix, dont l'originalité tient à son caractère collectif et à la réflexivité singulière de chaque récit, montre différents processus d'intégration en train de se faire. Elle pointe aussi les difficultés rencontrées par les enfants Belhoumi pour conquérir une place dans le " club France ", en particulier depuis les attentats terroristes de janvier 2015 qui ont singulièrement compliqué la donne pour les descendants d'immigrés algériens. 21€

- **Ghaleb BENCHEIKH** : « *Petit manuel pour un islam à la mesure des hommes* » (éd. Lattes) février 2018 - La littérature relative au fait islamique depuis que la terreur s'est abattue en son nom a saturé l'espace médiatique. Son traitement informatif demeure anxiogène et le discours qui l'accompagne, plus passionnel que raisonné, brouille le message. Or, il y a comme une exigence de froideur d'esprit et de distanciation par rapport à tous ces événements dramatiques. Il est temps de sortir par le haut de cette tragédie. Ce petit livre propose une vision éclairante et programmatique à moyen et long termes dont nous avons besoin. Celle qui éclaire le chemin et signe la sortie de l'ornière dans laquelle nous nous débattons. Elle commence par la refondation de la pensée théologique islamique. Une fois assainie de ses scories et libérée de sa prison, cette pensée s'attellera aux chantiers titaniques de la démocratie et de la modernité. Elle saura, avec audace, prendre en charge le pluralisme, la laïcité, la liberté de conscience. 16€

- **Fethi BENSLAMA** : « *Un furieux désir de sacrifice - Le surmusulman* » (éd. Points) janvier 2018- Comment penser le désir sacrificiel qui s'est emparé de tant de jeunes au nom de l'islam ? Cet essai propose une interprétation dont le centre de gravité est ce que j'appelle le surmusulman. Il s'agit d'une figure produite par un siècle d'islamisme. Je l'ai décelée dans ses discours, mais aussi à partir de mon expérience clinique. La psychanalyse permet, en effet, d'explorer les forces individuelles et collectives de l'anticivilisation. C'est ce que requiert ce qu'on appelle aujourd'hui " radicalisation " comme un symptôme social et psychique. La désignation de surmusulman a ici la valeur d'un diagnostic sur le danger auquel sont exposés les musulmans et leur civilisation. Cependant, un autre devenir est possible. C'est la raison pour laquelle cet essai se termine par un chapitre sur le dépassement du surmusulman. 7,30 €

- **Danielle DAVID-SETBON** : « *Paris-Tunis-Kairouan* » (éd. Hémisphères) février 2018 - Venue en Tunisie à la rencontre de cette situation inédite de la première révolution dans le monde arabe qui a renversé en un mois une dictature de vingt-trois ans, Danielle David va y rencontrer son passé : la voici projetée plus de quarante années en arrière, l'année de ses 18 ans, la dernière qu'elle aura passé dans sa Tunisie natale. "La révolution, cette nouvelle Tunisie que je découvre, au-delà de la signification politique déterminante qu'elle revêt pour son peuple et pour l'ensemble du monde arabe, se double pour moi d'une invitation urgente et singulière à un retour sur le passé, aux raisons de mon exil et de mon attachement infini à ce pays, à son peuple, à ma tunisianité". Un retour aux sources qui la mènera jusqu'à Kairouan et son antique communauté juive. **Danielle David-Setbon** est née et a grandi à Tunis. En 1964, elle émigre en France avec sa famille et devient enseignante en philosophie. 18€

- **Asli ERDOGAN** : « *L'homme coquillage* » (éd. Actes Sud) mars 2018 - Une jeune chercheuse en physique nucléaire est invitée dans le cadre d'un séminaire sur l'île de Sainte-Croix, aux Caraïbes. Très rapidement cette jeune Turque choisit d'échapper à ce groupe étriqué rassemblé dans un hôtel de luxe, afin d'explorer les alentours en errant sur les plages encore sauvages et totalement désertes. Ainsi va-t-elle croiser le chemin de l'Homme Coquillage, un être au physique rugueux, presque effrayant, mais dont les cicatrices l'attirent immédiatement. Une histoire d'amour se dessine, émaillée d'impossibilités et dans l'ambiguïté d'une attirance pour un être inscrit dans la nature et la violence. Premier roman d'**Aslı Erdoğan**, ce livre est d'une profondeur remarquable. Déjà virtuose dans la description de l'inconnu, qu'il soit géographique, social ou humain, la romancière aujourd'hui reconnue met en place dès ce tout premier ouvrage la force étrange de son personnage féminin toujours au bord de l'abîme, flirtant avec la mort et la terreur, toisant la peur. 19, 90€

- **Jean-Pierre FILIU** : « *Histoire de la contre-révolution* » (éd. La Découverte) janvier 2018 - Sept longues années ont passé depuis que le monde arabe a été secoué par une vague de contestation démocratique sans précédent. Jean-Pierre Filiu brosse la première fresque d'ensemble de ces sociétés qui vivent à l'heure d'une véritable contre-révolution où

généraux, gangsters et jihadistes s'allient volontiers pour organiser le chaos à leur profit et enterrer toute espérance démocratique. On ne compte plus les livres consacrés aux différentes manifestations de l'Islam politique. Bien plus rares sont les études dédiées aux appareils de sécurité et de répression, dont le poids est pourtant exorbitant dans le monde arabe. Cet ouvrage, qui fera date, répond à ce besoin de compréhension de telles structures de l'ombre, désignées sous le terme d'"État profond". Il en éclaire le processus de construction historique, à la faveur du détournement des indépendances arabes par des cliques putschistes. Il en décrit les formidables ressorts économiques, depuis l'accaparement des ressources nationales jusqu'au recyclage de rentes stratégiques, notamment pétrolières. Les "guerres globales contre la terreur" de ce début de siècle ont représenté une aubaine multiforme pour ces différents régimes confrontés aux revendications démocratiques de leurs sociétés. Ils s'en nourrissent tant et si bien, aujourd'hui comme hier, que la menace jihadiste, loin de décliner, ne fait que proliférer. Un paradoxe très lourd de conséquences pour la sécurité du monde. Car les sociétés arabes ne connaissent pas seulement des guerres meurtrières en Syrie, en Irak, en Libye ou au Yémen. Elles vivent aussi à l'heure d'une véritable contre-révolution, dont Jean-Pierre Filiu brosse la première fresque d'ensemble en mobilisant son expérience intime d'une réalité largement méconnue. Il nous explique comment la transition tunisienne demeure une exception dans une région où généraux, gangsters et jihadistes s'allient volontiers pour enterrer toute espérance démocratique. 22€

- **Swann MERALLI et DELOUPY** : «*Algériennes 1954-1962*» (éd. Marabout) janvier 2018 - La guerre d'Algérie, cette guerre qui n'était pas nommée comme telle, est un événement traumatisant des deux côtés de la Méditerranée. Ce récit raconte la guerre des femmes dans la grande guerre des hommes... Béatrice 50 ans, découvre qu'elle est une « enfant d'appelé » et comprendre qu'elle a hérité d'un tabou inconsciemment enfoui : elle interroge sa mère et son père, ancien soldat français en Algérie, brisant un silence de cinquante ans. Elle se met alors en quête de ce passé au travers d'histoires de femmes pendant la guerre d'Algérie : Moudjahidates résistantes, Algériennes victimes d'attentat, Françaises pieds noirs ou à la métropole... Ces histoires, toutes issues de témoignages avérés, s'entrecroisent et se répondent. Elles nous présentent des femmes de tout horizon, portées par des sentiments variés : perte d'un proche, entraide, exil, amour... 17€95

- **Mireille NICOLAS** : «*L'école Ibn-Khaldoun* » (éd. L'Harmattan) février 2018 - Dans les mois précédent l'indépendance (5 juillet 1962), où tant de personnes fuient l'Algérie, deux cent mille Pieds-Noirs choisissent de continuer d'y vivre et d'y travailler. Les lettres ici présentées entre une famille et la fille aînée partie pour la France continuer ses études à un goût authentique, une fraîcheur d'informations, sur le vif, au jour le jour. Les enseignants de ce temps-là, les anciennes élèves du quartier qui porte aujourd'hui le nom de Hai Abd-el-Kader, alors qu'on le nommait quartier Bugeaud ou Village Nègre - quand on ne disait pas Greba - retrouveront une époque à la fois difficile et lumineuse et le rôle bienfaisant de l'école Ibn-Khaldoun, dans son écoute affectueuse et efficace. 25.50 €

- **Jean-Noël PANCRAZI** : «*Je voulais leur dire mon amour* » (éd. Gallimard) janvier 2018- "Cela faisait plus de cinquante ans que je n'étais pas revenu en Algérie où j'étais né, d'où nous étions partis sans rien. J'avais si souvent répété que je n'y retournerais jamais. Et puis une occasion s'est présentée : un festival de cinéma méditerranéen auquel j'étais invité comme juré à Annaba, une ville de l'Est algérien, ma région d'origine. J'ai pris en décembre l'avion pour Annaba, j'ai participé au festival, je m'y suis senti bien, j'ai eu l'impression d'une fraternité nouvelle avec eux tous. Mais au moment où, le festival fini, je m'apprêtais à prendre comme convenu la route des Aurès pour revoir la ville et la maison de mon enfance, un événement est survenu, qui a tout arrêté, tout bouleversé. C'est le récit de ce retour cassé que je fais ici". Jean-Noël Pancrazi est l'auteur de nombreux romans et récits, parmi lesquels *Les quartiers d'hiver*, *Tout est passé si vite*, *Madame Arnoul* et *La montagne*. 12,50 €

CINEMA

-PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS/ -TOUJOURS EN SALLE

CINEMA : projections spéciales

Jeudi 22 mars 2018 (18h) à Tunis (Tunisie)

Mustafa Z

L'Institut français de Tunisie vous propose la projection du film *Mustafa Z* de **Nidhal Chatta**. Le film retrace 24 heures de la vie d'un Tunisien ordinaire, Mustafa, en prise avec l'absurdité du système. Nous sommes à la veille des premières

élections présidentielles libres, une échéance cruciale pour la jeune démocratie tunisienne. Mustapha entretient une relation tumultueuse avec son fils adolescent et son épouse qui lui reprochent son manque d'ambition et son caractère effacé. Tarif : 6 DT (billetterie ouverte 30mn avant la séance)

Où ? Institut français de Tunisie, 20-22, avenue de Paris, Tunis

<http://www.institutfrancais-tunisie.com/?q=node/15827>

Mardi 27 mars 2018 (19h) à Paris

Le goût du ciment

Film de **Ziad Kalthoum**. À Beyrouth, des ouvriers du bâtiment syriens construisent un gratte-ciel alors qu'au même moment, leurs propres maisons sont bombardées. La guerre au Liban est finie mais en Syrie, elle fait encore rage. Les ouvriers sont coincés, ils ne peuvent quitter le site après 19 heures. La nuit, le gouvernement libanais impose un couvre-feu aux réfugiés. Leur seul lien avec l'extérieur est le trou par lequel chaque matin ils sortent pour aller travailler. Coupés de leur pays d'origine, ils se rassemblent le soir devant un petit poste de télévision pour obtenir des informations concernant la Syrie. Rongés par l'angoisse et l'anxiété, privés des droits de l'homme et du travailleur les plus basiques, ils continuent de croire qu'une autre vie est possible. // Né à Homs, en Syrie, en 1981, Ziad Kalthoum est diplômé en cinéma. Assistant réalisateur sur plusieurs films, séries et émissions télévisées dont le long métrage de Mohamed Malas *Une échelle pour Damas* (2013), il réalise en 2011 son premier court documentaire, *My Heart*. En 2014, il réalise son premier long documentaire, *Le sergent immortel*, qui témoigne de l'aspect schizophrénique de sa vie.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/le-gout-du-ciment>

CINEMA : sortie de la semaine

-Razzia

Film de **Nabil Ayouch**. Avec Maryam Touzani, Arieh Worthalter et Abdelilah Rachid. A Casablanca, entre le passé et le présent, cinq destinées sont reliées sans le savoir. Différents visages, différentes trajectoires, différentes luttes mais une même quête de liberté. Et le bruit d'une révolte qui monte....

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

CINEMA : toujours en salles

- Atelier de conversation

Film de **Bernhard Braunstein**. Dans la Bibliothèque publique d'information, au Centre Pompidou à Paris, des personnes venant des quatre coins du monde se rencontrent chaque semaine, dans l'Atelier de conversation pour parler français. Les réfugiés de guerre côtoient les hommes d'affaire, les étudiants insoucients croisent les victimes de persécutions politiques. Malgré leurs différences, ils partagent des objectifs communs : apprendre la langue et trouver des allié(e)s et des ami(e)s pour pouvoir (sur) vivre à l'étranger. C'est dans ce lieu rempli d'espoir où les frontières sociales et culturelles s'effacent, que des individus, dont les routes ne se seraient jamais croisées, se rencontrent d'égal à égal.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Atlal

Film de **Djamel Kerkar**. Atlal: une discipline poétique qui consiste à se tenir face aux ruines et à faire resurgir sa mémoire, ses souvenirs du visible vers l'invisible. Entre 1991 et 2002, l'Algérie en proie au terrorisme a connu officiellement la perte de 200 000 vies.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Cas de conscience

Film de **Vahid Jalilvand**. Avec Navid Mohammadzadeh, Amir Aghaei, Zakieh Behbahani. Un soir, seul au volant, le docteur Nariman tente d'éviter un chauffard et renverse une famille en scooter. Il les dédommage pour les dégâts matériels et insiste pour qu'Amir, leur enfant de 8 ans légèrement blessé, soit conduit à l'hôpital. Deux jours plus tard, à l'institut médico-légal où il travaille, Nariman s'étonne de revoir la famille, venue veiller le corps sans vie d'Amir. Le rapport d'autopsie conclut à une intoxication alimentaire. Mais Nariman a du mal à accepter cette version officielle qui pourtant l'innocente.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Corps étranger

Film de **Raja Amari**. Avec Hiam Abbass, Sara Hanachi, Salim Kechiouche. Samia, échoue comme beaucoup de clandestins sur les rivages de l'Europe. Hantée par l'idée d'être rattrapée par un frère radicalisé qu'elle avait dénoncé, elle trouve d'abord refuge chez Imed une connaissance de son village, puis chez Leila pour qui elle travaille. Entre les trois personnages, le désir et la peur exacerbent les tensions...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Drum

Film de **Keywan Karimi**. A Téhéran un avocat occupe et travail dans un petit appartement persuadé que tout le monde dans son pays, sans exception, est corrompu. Un jour un individu lui confie commission de cacher et protéger un paquet. Des hommes à la recherche de ce paquet le harcèlent. Ce qui le plonge dans une situation d'isolement...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Enquête au paradis

Film de **Merzak Allouache**. Avec Salima Abada, Younès Sabeur Chérif et Aïda Kechoud. Nedjma, jeune journaliste dans un quotidien, mène une enquête sur les représentations du Paradis véhiculées par la propagande islamiste et les prédateurs salafistes du Maghreb et du Moyen-Orient à travers des vidéos circulant sur Internet. Mustapha, son collègue, l'assiste et l'accompagne dans cette enquête qui la conduira à silloner l'Algérie...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Hair

Film de **Mahmoud Ghaffari**. Avec Shabnam Akhlaghi, Zahra Bakhtiari, Shirin Akhlaghi. Trois jeunes sportives iraniennes muettes sont sélectionnées aux championnats du monde de karaté, qui se déroulent en Allemagne. Les autorités iraniennes ne s'opposent pas à leur participation, pourvu que la tenue réglementaire couvre leurs cheveux et leur cou.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Human flow

Film de **Ai Weiwei**. Avec Boris Cheshirkov et Peter Bouckaert. Plus de 65 millions de personnes ont été contraintes de quitter leur pays pour fuir la famine, les bouleversements climatiques et la guerre : il s'agit du plus important flux migratoire depuis la Seconde Guerre mondiale. Réalisé par l'artiste de renommée internationale Ai Weiwei, *Human flow* aborde l'ampleur catastrophique de la crise des migrants et ses terribles répercussions humanitaires. Tourné sur une année dans 23 pays, le documentaire s'attache à plusieurs trajectoires d'hommes et de femmes en souffrance partout dans le monde – de l'Afghanistan au Bangladesh, de la France à la Grèce, de l'Allemagne à l'Irak, d'Israël à l'Italie, du Kenya au Mexique en passant par la Turquie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- L'amour des hommes

Film de **Mehdi Ben Attia**. Avec Hafsa Herzi, Raouf Ben Amor, Haythem Achour. Tunis, aujourd'hui. Amel est une jeune photographe. Quand elle perd son mari, sa vie bascule. Encouragée par son beau-père, elle reprend goût à la vie en photographiant des garçons de la rue. Sans craindre d'être scandaleuse, elle fait le choix de regarder les hommes comme les hommes regardent les femmes.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La promesse

Film de **Terry George**. Avec Oscar Isaac, Christian Bale, Charlotte Le Bon. 1914, la Grande Guerre menace d'éclater tandis que s'effondre le puissant Empire Ottoman. À Constantinople, Michael, jeune étudiant arménien en médecine et Chris, reporter photographe américain, se disputent les faveurs de la belle Ana. Tandis que l'Empire s'en prend violemment aux minorités ethniques sur son territoire, ils doivent unir leurs forces pour tenir une seule promesse : survivre et témoigner.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Leïla

Film de **Dariush Mehrjui**. Avec Leila Hatami et Ali Mosaffa. Leila et Reza, couple moderne iranien, sont ravis de leur mariage récent. Lorsque la mère de Reza apprend la stérilité de sa belle-fille, elle entreprend de convaincre son fils de changer d'épouse. L'oppression de cette mère étouffante et le poids de la tradition semblent mener droit à l'effritement du couple.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Les bienheureux

Film de **Sofia Djama**. Avec Sami Bouajila, Nadia Kaci, Faouzi Bensaïdi. Alger, quelques années après la guerre civile. Amal et Samir ont décidé de fêter leur vingtième anniversaire de mariage au restaurant. Pendant leur trajet, tous deux évoquent leur Algérie : Amal, à travers la perte des illusions, Samir par la nécessité de s'en accommoder. Au même moment, Fahim, leur fils, et ses amis, Feriel et Reda, errent dans une Alger qui se referme peu à peu sur elle-même.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- L'ordre des choses

Film de **Andrea Segre**. Avec Paolo Pierobon, Giuseppe Battiston, Olivier Rabourdin. Rinaldi, policier italien de grande expérience, est envoyé par son gouvernement en **Libye** afin de négocier le maintien des migrants sur le sol africain. Sur place, il se heurte à la complexité des rapports tribaux libyens et à la puissance des trafiquants exploitant la détresse des réfugiés. Au cours de son enquête, il rencontre dans un centre de rétention, Swada, une jeune somalienne qui le supplie de l'aider. Habituellement froid et méthodique, Rinaldi va devoir faire un choix douloureux entre sa conscience et la raison d'Etat : est-il possible de renverser l'ordre des choses ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Taste of cement

Film de **Ziad Kalthoum**. Chaque jour, des ouvriers syriens construisent un gratte-ciel dans le ciel de Beyrouth. Chaque nuit, un couvre-feu leur impose de s'enfoncer dans leurs entrailles de ciment. Au même moment, la guerre détruit leurs maisons, en Syrie. Peu à peu, les sons et les images de destruction et de reconstruction se mélangent dans une cacophonie onirique : un essai éblouissant sur le sens d'une vie en exil.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Un jour ça ira

Film de **Stan Zambeaux et Edouard Zambeaux**. Djibi et Ange, deux adolescents à la rue, arrivent à l'Archipel, un centre d'hébergement d'urgence au cœur de Paris. Ils y affrontent des vents mauvais, des vents contraires, mais ils cherchent sans relâche le souffle d'air qui les emmènera ailleurs. Et c'est avec l'écriture et le chant qu'ils s'envolent... et nous emportent. Une plongée au cœur de l'Archipel, un centre qui propose une façon innovante d'accueillir les familles à la rue.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Wajib - l'invitation au mariage

Film d'**Annemarie Jacir**. Avec Mohammad Bakri, Saleh Bakri et Maria Zreik. Abu Shadi, 65 ans, divorcé, professeur à Nazareth, prépare le mariage de sa fille. Dans un mois, il vivra seul. Shadi, son fils, architecte à Rome depuis des années, rentre quelques jours pour l'aider à distribuer les invitations au mariage, de la main à la main, comme le veut la coutume palestinienne du "wajib". Tandis qu'ils enchaînent les visites chez les amis et les proches, les tensions entre le père et le fils remontent à la surface et mettent à l'épreuve leurs regards divergents sur la vie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS

Jusqu'au jeudi 22 mars 2018 à Constantine (Algérie)

Mes Orientales :une exposition d'Armand Vial

Dans le cadre des célébrations de la Journée internationale de la femme, le 8 mars 2018, l'Institut français de Constantine vous propose une exposition originale, en hommage aux Algériennes. Des portraits de femmes d'aujourd'hui, d'âges et de milieux sociaux divers. *Mes Orientales* se présente sous forme de triptyques : sur les panneaux extérieurs, les portraits ; sur le panneau central un cliché du quotidien. Ainsi un double dialogue s'instaure : le premier entre les portraits et la composition centrale, et le second entre chaque triptyque et le public.

Où ? Institut français de Constantine, 1 boulevard de l'Indépendance, 25 000 Constantine.

<http://www.if-algerie.com/constantine/agenda-culturel/mes-orientales>

Du mercredi 28 mars au samedi 2 juin 2018 à Paris

Expo-photos de Tomoko Yoneda : Dialogue avec Albert Camus

Tomoko Yoneda est une photographe japonaise de renommée internationale qui vit et travaille à Londres. Depuis près de trente ans, elle parcourt le monde, enregistrant les traces laissées par l'Histoire. Pour la série inédite qu'elle présente, elle est partie sur les pas d'Albert Camus, en Algérie et en France, poursuivant sa réflexion sur la mémoire des lieux avec ses photographies sensibles et poétiques. Une évocation subtile des jeunes années de l'auteur de *L'étranger*. Yoneda s'est plongée dans la vie et l'œuvre d'Albert Camus. Elle s'est rendue sur les lieux qui ont marqué l'enfance et la jeunesse de l'écrivain : Alger, Tipaza, antique port romain qu'il aimait tant et où se dresse une stèle à sa mémoire, mais aussi Paris, Le Chambon-sur-Lignon, village d'Auvergne où il vécut à partir de 1942 et écrivit *La peste*. Ou encore Chambry où son père, engagé comme zouave, combattit durant la bataille de la Marne, et Saint-Brieuc où, en 1947, Camus découvrit avec émotion la tombe de son père mort en 1914, comme il le raconte dans son roman resté inachevé, *Le Premier Homme*. La trentaine de photographies sélectionnées pour cette exposition est un dialogue entre la photographe et l'écrivain, entre le passé et le présent. Elle nous incite à réfléchir à la colonisation, à la guerre, ainsi qu'aux combats et à l'humanisme de Camus. **Tomoko Yoneda** a étudié la photographie aux États-Unis puis à Londres, au Royal College of Art, à l'époque de la chute du mur de Berlin et de l'effondrement de l'Union soviétique. Elle prit conscience que même les structures et les idéologies les plus puissantes étaient éphémères, et que la société dans laquelle nous vivons pouvait se transformer radicalement en un rien de temps. Fascinée par l'histoire tourmentée du 20ème siècle, elle s'est rendue en Europe de l'Est, en Irlande du Nord, à Taïwan, au Bangladesh, et plus récemment à Fukushima. Les photos qu'elle y a prises sont celles de paysages et de lieux en apparence ordinaires, sublimés par sa maîtrise formelle. Mais les titres de ces œuvres font ressurgir le souvenir d'événements du passé. Yoneda révèle ainsi dans notre environnement quotidien les traces de tragédies oubliées.

Où ? Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis Quai Branly, 75015 Paris

<https://www.mcjp.fr/fr/agenda/tomoko-yoneda>

Du mercredi 28 mars au jeudi 14 juin 2018 à Bruxelles (Belgique)

Paroles tissées. Œuvres de Hamsi Boubeker

Toiles inspirées des motifs kabyles. Plus de 30 toiles, toutes récentes et exposées pour la toute première fois en Belgique, après avoir été exposées à Paris, au Centre culturel algérien en mai 2017. The Black Wall à Bruxelles présentera les œuvres d'Hamsi Boubeker, un artiste autodidacte unique en son genre, né à Bejaïa en Algérie, une petite ville de Kabylie. Il s'agit de plus de trente œuvres, issues de la collection 'Paroles tissées' inspirées des motifs berbères de Kabylie.

Où ? The Black Wall, 75-77 rue d'Arlon, 1040 Bruxelles

<https://www.facebook.com/boubeker.hamsi>

Du mercredi 28 mars au dimanche 5 août 2018 à Paris
L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au 21ème siècle

En images, en textes, en vidéos et même en fiction, embarquement immédiat sur la voie d'eau artificielle la plus célèbre au monde, creusée de main d'homme depuis... quatre mille ans. Retour au 19ème siècle et place à la vie de chantier. Le creusement du canal est synonyme de corvée pour les fellahs, dont des dizaines de milliers mourront à la tâche. Puis survient la mécanisation, largement explicitée au fil de l'exposition en maquettes, photos et vidéos, des premières excavatrices jusqu'aux engins les plus récents, et l'ouverture aux travailleurs étrangers. La vie autour du canal est marquée par le caractère cosmopolite de ses villes, mais également rythmée par les conflits. Le discours de Nasser et la nationalisation de 1956 marquent le second temps fort du parcours et ouvrent la dernière partie de l'exposition. Toujours au cœur des bouleversements politiques de la seconde moitié du 20ème siècle, notamment des guerres avec Israël en 1967 et 1973, le canal est aussi synonyme pour l'Égypte d'outil majeur de développement économique. Témoins, les travaux récents d'extension et de doublement et les projets d'urbanisation. L'exposition se clôt donc sur une vision perspective, doublée d'un regard intemporel : celui de la beauté des paysages, pour qui parcourt, de part en part, le canal de Suez.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris
<https://www.imarabe.org/fr/expositions/l-epopee-du-canal-de-suez>

Du jeudi 29 mars au jeudi 19 juillet 2018 à Paris
Bagdad mon amour

L'exposition Bagdad mon amour s'intéresse aux stratégies artistiques de réinvention du patrimoine irakien, ravagé par des décennies de guerre. Majoritairement originaires d'Irak, les artistes réunis ici cherchent à surmonter les pillages et les destructions des musées et des sites archéologiques, de Bagdad à Mossoul. Ces phénomènes, déjà présents sous Saddam Hussein, ont été systématisés depuis les années 2000 suite à la deuxième guerre du Golfe menée par les Etats-Unis et leurs alliés, et plus récemment avec les massacres culturels perpétrés par le groupe terroriste Etat Islamique. En révélant la pulsion protectrice de ces artistes, qui s'exprime sous la forme de l'allégorie, de la parodie, de l'archéologie ou du montage, Bagdad Mon Amour convoque l'utopie d'un « musée sans mur » pour affronter la catastrophe irakienne. Loin de la nostalgie, une constellation d'œuvres d'art moderne et contemporain, de documents d'archives et de signes nomades célèbre une culture visuelle qui résiste à l'effacement. L'inquiétude générée par les objets-fantômes, disparus des musées, laisse place à l'imagination collective pour esquisser une possible renaissance de Bagdad, entre gestes de préservation et de réinvention.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris
<https://www.institut-cultures-islam.org/bagdad-mon-amour/>

Jusqu' samedi 31 mars 2018 à Paris
Luc Delahaye et ses photos de Palestine :
"Sumud et autres histoires"

La galerie Nathalie Obadia est très heureuse de présenter *Sūmud et autres histoires*, la troisième exposition personnelle de Luc Delahaye à Paris. L'artiste propose à cette occasion sept œuvres photographiques et une vidéo réalisées entre octobre 2015 et mars 2017 en Palestine. «*Deux jeunes gens sont assis sous un arbre, ils se taisent. Dans un taxi collectif, une femme tient son enfant sur ses genoux. Cinq mille travailleurs passent le portique d'un checkpoint et commencent leur journée. Des mains s'animent dans le rituel funéraire des shahids. Un enfant essaie de faire reculer son âne. Des ombres, des silhouettes, rejouent le combat primitif. Deux gamins sont perchés sur un olivier. Des figures minuscules s'agitent dans un paysage stratifié par l'histoire. Ce sont des choses vues en Palestine. Elles ont été enregistrées avec un téléphone ou avec une chambre photographique inventée pour l'occasion, elles ont été saisies sur le champ ou lentement reconstituées avec des modèles. La réalité extérieure de la vie palestinienne, dans ces grandes photographies, n'apparaît que de façon indirecte. Elle est la matière qui donne aux images leur rigueur, mais on ne peut dire qu'elle en constitue le sujet. Ce qui est montré c'est, peut-être, un sentiment. Qu'est-ce qu'être jeune en Palestine aujourd'hui? Comment trouver sa place dans un pays qui n'existe que par la mémoire et dans la conscience commune d'un devoir? La responsabilité de perpétuer la résistance est reçue par chacun en héritage et s'oppose au désir de vivre sa vie pour soi-même. Il n'est pas simple de vivre selon le sūmud.* »

Où ? Galerie Nathalie Obadia (Bourg-Tibourg), 18 rue du Bourg-Tibourg, 75004 Paris
<https://www.fondation-entreprise-ricard.com/MAP-events/view/2144-Luc-Delahaye-Sumud-et-autres-histoire>

Jusqu'au dimanche 1^{er} avril 2018 à Paris
Calligraphies de Ghani Alani

La calligraphie, art vivant à part entière, fascine depuis des siècles, de la Chine jusqu'à l'Andalousie. Une universalité dont les fondements reposent pourtant exclusivement sur l'alphabet arabe. A travers des œuvres choisies, cette exposition retrace l'itinéraire dans cet art majeur du calligraphe irakien Ghani Alani, titulaire d'une ijâza (licence) du grand maître Hachem el-Baghdadi.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris
<https://www.imarabe.org/fr/expositions/calligraphies-de-ghani-alani>

Jusqu'au lundi 2 avril 2018 à Paris
Imaginaires et représentations de l'Orient : Question(s) de regard (s)

La Fondation Lilian Thuram pour l'éducation contre le racisme et le musée national Eugène-Delacroix se sont associés pour construire un projet singulier d'exposition et de médiation, offrant de présenter les œuvres de la collection du musée de manière renouvelée. Un accrochage inédit de la collection du musée, dédié à l'Orient et à ses représentations, a été conçu. Ce projet met en évidence les liens étroits entre les représentations artistiques et notre histoire contemporaine, entre les œuvres d'art et les enjeux de notre monde. L'utilisation du costume et du travestissement, le regard que l'artiste nous donne à voir sur le monde, la représentation d'un Orient imaginaire, d'une femme idéalisée ou de la puissance et du pouvoir dans la peinture sont autant de sujets abordés au fil des espaces. Confronté aux œuvres et aux commentaires laissée par Lilian Thuram, le visiteur vient à s'interroger sur le regard qu'il porte sur la peinture et sur le regard que porte la peinture sur le monde. Un parcours original dans les collections du musée Delacroix est ainsi mis en œuvre, invitant à la discussion, aux débats, comme à la surprise esthétique et à la découverte. L'accrochage est l'occasion de rencontres, de conférences, destinées à tous les publics. Ces moments de partages et d'échanges offrent de poser un regard neuf sur les œuvres, et invitent le public à une participation active. Commissaires de l'exposition : Dominique : Françoise Vergès, Dominique de Font-Réaulx, Lilian Thuram

Où ? Musée national Eugène-Delacroix, 6 Rue de Furstenberg, 75006 Paris
<http://www.musee-delacroix.fr/fr/annexes/articles-virtuels/imaginaires-et-representations-de-l-orient-question-s-de-regard-s>

Du vendredi 6 avril au dimanche 19 août 2018 à Paris
Al Musiqa, voix et musiques du monde arabe

Soulignant le caractère central que revêt la musique au sein des sociétés arabes, l'exposition *Al Musiqa* se veut surtout un manifeste pour la sauvegarde d'un patrimoine culturel aujourd'hui en danger, en même temps qu'un témoignage de l'exceptionnelle vitalité de la création musicale contemporaine dans le monde arabe. Pour la première fois en France, la Philharmonie de Paris présente une exposition dédiée aux musiques arabes, célébrant à la fois la richesse d'un patrimoine ancien méconnu et l'intense créativité d'artistes issus des vingt-deux pays qui forment aujourd'hui le monde arabe. *Al Musiqa* invite à un voyage visuel et sonore allant de l'Arabie Heureuse de la reine de Saba jusqu'à l'Andalousie du grand musicien Zyriab, de la période préislamique, en passant par l'âge d'or égyptien de la diva Oum Kalsoum, jusqu'à la scène pop, rap ou électro, sortie dans les rues depuis les révoltes arabes. Conçue comme une vaste exploration de formes musicales à la fois traditionnelles et contemporaines, mystiques et profanes, populaires et savantes, l'exposition propose de traverser des paysages immersifs comme le désert du Hedjaz, le jardin andalou, le cinéma égyptien, la zaouïa africaine, le café oranais, le salon oriental-occidental.

Où ? Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris
<https://philharmoniedeparis.fr/fr/exposition-al-musiqa>

Jusqu'au dimanche 22 avril 2018 à Paris
Mohamed Bourouissa : Urban Riders

Mohamed Bourouissa est un artiste né en 1978 à Blida en Algérie. L'exposition *Urban Riders*, s'articule autour du film *Horse Day* réalisé à Philadelphie, dans le quartier défavorisé de Strawberry Mansion, au Nord de la ville et dont la réalisation a marqué une étape décisive dans son évolution. Durant huit mois, le temps d'une résidence, il s'est intéressé aux écuries associatives de « Fletcher Street » qu'il a découvertes grâce aux images de Martha Camarillo, une photographe américaine. Territoire de réparation et de cristallisation des imaginaires, fondé par des cavaliers afro-américains, les écuries de « Fletcher Street » accueillent les jeunes adultes du quartier et offrent un refuge aux chevaux abandonnés. Sans pour autant documenter une réalité, l'artiste s'est emparé de l'histoire du lieu, de l'imagerie du cowboy

et de la conquête des espaces. Au fil des mois, **Mohamed Bourouissa** s'est attaché à créer des conditions d'échange et de partage avec la communauté locale. Le film, de facture cinématographique, retrace ce projet. Il rend compte avec force d'une utopie urbaine. Fasciné par l'histoire de la représentation des cowboys noirs, il synthétise des questionnements récurrents : l'appropriation des territoires, le pouvoir, la transgression.

Où ? Musée d'art moderne de la ville de Paris, 11 avenue du Président Wilson, 75116 Paris

<http://www.mam.paris.fr/fr/expositions/exposition-mohamed-bourouissa>

Jusqu'au mardi 13 mai 2018 à Paris
Pour un musée en Palestine : "Nous aussi nous aimons l'art..."

En février 2017, l'Institut du monde arabe exposait une sélection d'œuvres de la collection de solidarité du futur Musée d'art moderne et contemporain de Palestine. Une première exposition qui a suscité depuis plus d'une cinquantaine de dons d'artistes européens et arabes parmi lesquels Claude Viallat, Hamed Abdalla, Robert Combas, Hervé di Rosa, Robert Scemla ou encore Rachid Koraïchi. Un an après le dévoilement de ce « pari » pris malgré les aléas de la conjoncture en Palestine et dans les pays alentours, l'Association d'art moderne et contemporain en Palestine et son partenaire, l'Institut du monde arabe, présentent l'avancée du projet. Inspiré par un poème de Mahmoud Darwish, « *Nous aussi, nous aimons la vie* », le titre de cette deuxième exposition de Pour un musée en Palestine réaffirme la volonté des artistes de voir un jour s'édifier un Musée d'art moderne et contemporain en Palestine. En une année, la collection s'est étoffée jusqu'à compter aujourd'hui plus de 140 œuvres toutes issues de dons solidaires d'artistes européens et arabes. Parallèlement à cet enrichissement, a débuté la prospection du terrain sur lequel s'élèveront les futurs bâtiments du Musée. Suivant la même démarche que pour la constitution de la collection à savoir le principe du don solidaire, les premiers contacts avec de grands architectes ont été noués pour envisager les modalités de leurs contributions. Les premières réponses sont positives et encourageantes.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/pour-un-musee-en-palestine-0>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Marrakech (Maroc)
Ethnofolk

Dans le cadre de la foire d'art contemporain. *Ethnofolk* est un ensemble inédit de portraits en noir et blanc des troupes folkloriques issues de l'ensemble du royaume marocain. De Tanger à Dakhla, d'Essaouira à Zagora, Beni Mellal ou encore Boujaad, Chaouen et Oujda... Venus de toutes les régions du royaume, tous les ans pendant presque 60 ans, ces artistes, musiciens, chanteurs, chanteuses, danseurs et danseuses ont accepté, pour **Daoud Aoulad Syad** de « prendre la pose ». C'est bien de folklore qu'il s'agit là - dans le sens noble du terme, et sans intention première, cet étonnant corpus prend une dimension indéniablement ethnographique. Par son choix de dénuement - fond blanc et petits cailloux – le « portraitiste » fait surgir, de ce « presque rien », des personnages – seul, à deux ou trois ou encore en groupe - d'une grande dignité, souverains et souveraines en leur royaume : la scène. Si le « portrait » n'est pas « naturel » dans la démarche photographique de Daoud Aoulad-Syad, il réussit avec ce dispositif - à ré-inventer le portrait de studio, genre cher à l'Afrique dont il prend le contrepied : On ne s'invente pas un rôle, on ne se déguise pas, on ne joue pas. On est.

Où ? Galerie 127, Marrakech, Maroc

<http://www.kawnculture.com/events/exposition-ethnofolk-photographe-daoud-aoulad-syad/>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Marrakech (Maroc)
Le Maroc, d'ombre et de lumière

Le Maroc, d'ombre et de lumière présente un ensemble de photographies inédites en couleur réalisées au fil de son œuvre par **Daoud Aoulad-Syad**. Sorte d'éloge de l'ombre, Daoud joue de ce que la nature offre de plus précieux pour un photographe - la lumière - lors de ses errances sur les territoires qu'il est amené à parcourir, scènes de vies principalement rurales où fêtes de villages et marchés hebdomadaires. On y retrouve ses sujets de prédilection: le forain, la marge, le Maroc ancestral, la campagne et le Grand Sud. Ces images sont les premières photographies issues d'un corpus de diapositives de plus de 400 - à découvrir dans le futur.

Où ? Dar Moulay Ali, 1 rue Ibn Khaldoun, Marrakech

<http://www.kawnculture.com/events/exposition-ethnofolk-photographe-daoud-aoulad-syad/>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Marrakech (Maroc)
Maroc 1980-2000

La place Jemaa El Fna, lieu fondateur de l'œuvre, accueille dans l'enceinte du bâtiment de l'ancienne Banque du Maghreb, une exposition de plus de 50 photographies argentiques - pour la plupart mises à l'honneur durant la première Biennale de la photographie arabe en 2015, à la prestigieuse Maison européenne de la photographie à Paris. Ces photographies choisies parmi les premiers travaux de l'auteur ont été réalisées dans les années 80 et 90. Elles marquent l'avènement de la photographie d'auteur dans l'histoire de la photographie marocaine. Grâce au soutien de la Mairie de Marrakech, l'exposition **Daoud Aoulad-Syad, Maroc 1980—2000** est libre d'accès et ouverte au grand public, local et international de la ville.

Où ? Bank Al Maghrib, place Jemaa El Fna, Marrakesh

<http://www.kawnculture.com/events/exposition-ethnofolk-photographe-daoud-aoulad-syad/>

Jusqu'au dimanche 13 mai 2018 à Paris
Kader Attia & Jean-Jacques Lebel : L'un et l'autre

« *L'un et l'autre est un laboratoire de recherche plutôt qu'une exposition. Il est né de l'échange de nos regards, d'une alliance doublée d'une profonde amitié entre nous. Nous y présentons certains de nos travaux liés aux enjeux majeurs de notre civilisation, principalement deux installations: la première consacrée à la fabrication dans et par les médias dominants de l'Autre absolu, comme une entité à craindre, violente et belliqueuse, le Satan, le Sauvage, le Terroriste ; la seconde consacrée à la persistance transhistorique de l'humiliation, du viol et de la torture en tant que crimes de guerre impérialiste. En contrepoint de ces installations, nous présentons des objets énigmatiques et polysémiques que nous avons collectés ici ou là, des objets chargés d'esprits invisibles à l'œil nu, qui nous parlent à tous, nous transmettent des discours codés, et procèdent à des réparations et des détournements. À cet ensemble hétérogène de points de vue, d'œuvres visuelles et sonores, d'objets sans nom, de masques de visages et de ventres et de films, tous tissés les uns dans les autres, nous avons tenu à associer des plasticiens et cinéastes amis dont les démarches croisent les nôtres. Nous produisons ainsi ensemble un « agencement collectif d'énonciation » (Félix Guattari), un montrage sans fin qui démultiplie les regards, les horizons et les critères d'appréciation. Ce laboratoire transculturel n'en est qu'à ses débuts.»*

Kader Attia & Jean-Jacques Lebel.

Où ? Palais de Tokyo, 13 avenue du Président-Wilson, 75116 Paris

<http://www.palaisdetokyo.com/fr/evenement/lun-et-lautre>

Jusqu'au dimanche 8 juillet 2018 à Lyon (Rhône)
Adel Abdessemed : L'antidote

Sur deux étages du musée, **Adel Abdessemed** présente des œuvres inédites en France et de nouvelles créations, dont celle qui donne son titre à l'exposition : *L'antidote*. Né en 1971 à Constantine (Algérie), Adel Abdessemed vit et travaille à Paris et Londres. Il est connu pour ses œuvres fortes, en phase avec le flux d'images et la tension du monde actuel. Défiant les tabous, puisant parfois ses références dans la littérature ou les œuvres anciennes, Adel Abdessemed joue avec les matériaux (barbelés, dynamite, résine de cannabis, marbre...) pour inventer à travers ses installations, sculptures et vidéos sa propre écriture de la violence. Des œuvres « coup de poing », jusqu'au fameux « Coup de tête » de Zidane à Materazzi figé dans le bronze.

Où ? Musée d'art contemporain de Lyon, Cité internationale, 81 quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon

http://www.mac-lyon.com/mac/sections/fr/en_cours/adel_abdessemed/

Jusqu'au dimanche 4 novembre 2018 à Lyon (Rhône)
Touaregs

Partez à la rencontre des Touaregs, une population berbérophone de tradition nomade vivant dans le désert du Sahara. (essentiellement en Algérie, au Mali et au Niger) Découvrez comment l'artisanat, la poésie et la musique, supports privilégiés de l'expression du style touareg, témoignent du dynamisme d'une société confrontée aujourd'hui à de multiples bouleversements sociopolitiques, climatiques et économiques. La société touarègue contemporaine affirme son identité en jouant avec son image et la perception qu'en ont les Occidentaux, notamment à travers ses créations artisanales et artistiques. Aujourd'hui, la culture touarègue perdure : elle sait intégrer la modernité tout en respectant son identité, ses valeurs et son style. Déclinée dans les bijoux, les objets artisanaux mais aussi dans la poésie, l'esthétique touarègue se caractérise par sa sobriété, la symétrie et la géométrie des formes, l'usage d'un nombre restreint de couleurs

ainsi que le mouvement. Tout en perpétuant ces principes, les Touaregs s'en affranchissent aussi aisément, pour en jouer à leur guise et en se nourrissant des savoir-faire et des modes extérieures.

Où ? Musée des Confluences, 86 quai Perrache, 69002 Lyon

<http://www.museedesconfluences.fr/fr/evenements/touareg>

TOUS EN SCÈNE

EVENEMENTS / - HUMOUR / - THEATRE

HUMOUR

Jusqu'au lundi 26 mars 2018 à Paris

Redouanne Harjane dans *Redouanne est Harjane*

Auteur, musicien, comédien **Redouanne Harjane** est un artiste au pluriel. Il nous emporte dans un monde habité par une douce folie où l'absurde et l'étrange transcendent notre quotidien, le tout porté par une écriture poétique et musicale. Redouanne se questionne sur les maux de notre époque avec une sensibilité qui n'appartient qu'à lui: le sexe, la vie, l'amour, la violence, le temps, la famille... Redouanne Harjane manie l'absurde avec poésie, si bien que l'on se demande s'il est fou ou brillant. En chansonnier des temps modernes, Redouanne Harjane, guitare en bandoulière, provoque l'ilarité en jouant avec les tabous. Dans ce nouveau spectacle, mis en scène par Ahmed Hamidi, Redouanne apparaît plus affirmé, parle de son père, de son héritage d'enfant né à Metz d'un père ouvrier marocain et d'une mère standardiste algérienne où l'on retrouve "*le burlesque de Buster Keaton, la guitare de Bob Dylan, le goût de l'improvisation de Jamel Debbouze, la folie inquiétante du Bernie d'Albert Dupontel*" Le Parisien.

Où ? Comédie des Champs Elysées, 15, avenue Montaigne, 75008 Paris

<http://www.billetreduc.com/191660/evt.htm>

Jusqu'au jeudi 26 avril 2018 à Paris

Noman Hosni dans *Breaking dad*

Un homme, 2 enfants, 7 mères différentes. **Noman Hosni** revient avec un nouveau stand Up. Paternité soudaine, féminisme intempestif, romantisme inversé, yaourt au cannabis, 1er rendez-vous gâché par un manège. Noman souligne avec audace et sensibilité les paradoxes de la vie d'aujourd'hui. Sa vie pourrait être aussi la vôtre

Où ? Le Sentier des Halles, 50 rue d'Aboukir, 75002 Paris

<http://www.billetreduc.com/194111/evt.htm>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Paris

Kheiron dans *60 minutes avec Kheiron*

Vous ne savez pas ce que vous allez voir, il ne sait pas ce qu'il va vous dire... Que ce soit sur scène ou ailleurs (Bref ; Les gamins ; Nous trois ou rien), **Kheiron** multiplie les prestations de haut-vol. Dans ce spectacle qui ne ressemble à aucun autre, il pousse le concept de "soirée unique" à son maximum en jouant dans une salle à 180 degrés pour être au coeur de son public. Ainsi, chaque soir, il puise dans ses trois heures de spectacle pour en sélectionner 60 minutes.

Où ? L'Européen, 5 rue Biot, 75017 Paris

http://www.billetreduc.com/186046/evt.htm?gclid=Cj0KCQiAlpDQBRDmARIsAAW6-DOyYUax7BqZ3hgDhtHDuFQR0apa9TcNFUTxUK5MKmW341SAL_Zy55AaAhMKEALw_wcB

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Haroun : Tous complices

Tête de premier de la classe et sourire en coin, Haroun lève le doigt avant de vanner. Sans vulgarité, ni violence, juste des vérités qui tapent là où ça fait rire. Un spectacle sans concession où l'humour est une arme de réflexion massive. Reconnu pour son écriture acérée, sa justesse et ses analyses fines, Haroun renouvelle l'art du stand-up.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/175695/evt.htm>

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats-Unis à son expérience de prof en Z.E.P. et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Jouant à guichets fermés depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/163390/evt.htm>

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Odah & Dako

La tornade **Odah & Dako** débarque au République ! Le duo maîtrise les codes de l'humour et du stand-up dans un show qui va à 200 à l'heure !

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/145122/evt.htm>

THEATRE

Jusqu'au vendredi 16 mars 2018 à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne)

Des roses et du jasmin (Adel Hakim)

Dans les années quarante, l'Angleterre occupe la Palestine. Une jeune juive venue de Berlin, Miriam, tombe amoureuse de John, un officier anglais. Ils auront une fille, Léa. Dans les années soixante, Léa tombe amoureuse de Mohsen, un jeune Palestinien. Ils auront deux filles, Yasmine et Rose. Vingt ans plus tard, au moment de l'Intifada de 1988, Yasmine et Rose se trouveront dans deux camps opposés. Allant de 1944 à 1988, Des roses et du jasmin relate le parcours, à travers trois générations, d'une famille dans laquelle convergent les destins de personnages palestiniens et juifs. La tragédie grecque a servi de modèle pour ce spectacle. L'intime y est mis en rapport avec la société et le monde. Le spectateur se trouve alors seul juge des actes des protagonistes. Le poids du passé, pour tout individu, quel qu'il soit, détermine son identité, son inconscient, ses actions, son destin. Il y a certes une part de libre arbitre dans nos choix et dans nos projets de vie. Mais nous sommes constitués, génétiquement et culturellement, de ce que les générations précédentes ont construit et nous ont légué. Il est fort difficile de se libérer, ne serait-ce que partiellement, de ce poids du passé. A moins d'avoir conscience qu'il existe. Et d'en parler.

Où ? Manufacture des Œilletts, 1 place Pierre Gosnat - 94200 Ivry-sur-Seine

http://www.theatre-quartiers-ivry.com/fr/la-saison/spectacles/undefineddes_roses_et_du_jasmin

Jusqu'au samedi 31 mars 2018 à Paris

Je t'aime à l'algérienne (Kader Nemer)

Une comédie méditerranéenne et romantique. Carlo et Farid, deux amis d'enfance, sont des dragueurs invétérés. Seulement Carlo a oublié de dire à Farid qu'il sort avec sa sœur Aïcha depuis 2 ans. Comme les deux amoureux ont décidé de se marier, Carlo va avouer sa relation secrète à son meilleur ami. Mais l'arrivée de la flamboyante Rachel risque de tout compromettre... Cette comédie aux accents méditerranéens est un hymne à l'amour et à la mixité.

Où ? Théâtre de Dix Heures, 36 boulevard de Clichy, 75018 Paris

<http://www.billetreduc.com/165603/evt.htm>

Vendredi 6 et samedi 7 avril 2018 à Bobigny (Seine-Saint-Denis)
Les chercheurs d'âmes (Mokhallaad Rasem)

Pour *Les Chercheurs d'âmes*, **Mokhallaad Rasem**, metteur en scène irakien associé au Toneelhuis d'Anvers dirigé par Guy Cassiers, est parti d'expériences menées dans des centres d'accueil pour migrants*. Il les compare à une antichambre ouvrant les portes d'un nouveau monde. La vie qui précédait est de toute manière terminée, la vie suivante ne peut pas encore être initiée. Dans une sorte de limbes, les demandeurs d'asile oscillent entre la nostalgie du passé et la soif d'un avenir encore à conquérir. Cette enclave fait à beaucoup l'impression d'une prison paralysante, mais Mokhallaad Rasem plaide résolument en faveur du déblocage de cette sclérose. Il parle d'expérience, lui qui a résidé dans le centre d'asile de Zemst de 2005 à 2006. D'après lui, il est possible, même dans cette phase incertaine de transition, d'ouvrir déjà les portes d'un nouveau monde, vers une nouvelle existence. Une nouvelle âme...

*Pour ce projet, Mokhallaad Rasem a notamment mené une résidence au Centre d'hébergement Geoffrey Oryema à Bobigny.

Où ? MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, 9 boulevard Lénine, 93000 Bobigny
<https://www.mc93.com/saison/les-chercheurs-d-ames>

Jusqu'au vendredi 13 avril 2018 à Paris
L'état de siège

Albert Camus, auteur. **Emmanuel Demarcy-Mota**, metteur en scène. Un appel au courage face aux pouvoirs de la peur, Un théâtre pour aujourd'hui. « *L'état de siège est proclamé* », ainsi parle le tyran surgi d'on ne sait où, qui vient prendre le pouvoir dans cette ville tranquille, morte, soumise à un Gouverneur dont le désir est qu'il ne se passe rien. L'opportuniste se nomme la Peste. C'est une fable politique. Camus fait le récit alarmant d'une ville qui sombre dans la dictature : aidé de sa secrétaire (la Mort) et de sbires recrutés sur place (un fonctionnaire servile, un nihiliste accompli, un juge corrompu), la Peste fait régner la terreur : suspension de toutes les libertés, réglementations oppressives et contradictoires, la Peste contamine les sujets au hasard. Au sein de la population, un couple de jeunes amoureux, que leur amour inspire et soutient, choisit de se révolter. En échange de sa vie, le héros verra sa bien-aimée lui survivre et la ville sera sauvée. La Peste s'en ira ailleurs. François Regnault

Où ? Théâtre de la Ville, Espace Cardin, 1 avenue Gabriel, 75008 Paris
<http://www.theatredelaville-paris.com/spectacle-l-tat-des-ge-manuel-demarcymota-1153>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE



Poussière d'étoiles Ghbar Njoum

Le duo *Yuma* composé de **Sabrine Jenhani** (chant et compositions) et de **Ramy Zoghlemi** (chant, guitare et compositions) fait partie de la nouvelle vague de la musique alternative tunisienne. Loin de la culture populaire habituelle qui domine la scène tunisienne, *Yuma* produit une musique qui s'inscrit dans un registre chanson folk/world. 11€99

<https://musique.fnac.com/a11252803/Yuma-Poussiere-d-etoiles-Ghbar-Njoum-CD-album>

Samedi 17 mars 2018 (20h30) à Grenoble (Isère)
Souad Asla : Lemma

Le spectacle de Souad Asla. Depuis deux ans, la chanteuse a réuni 10 femmes algériennes pour faire connaître les chants et les danses qui résonnent lors des cérémonies dans chaque maison de Taghit, dans le Sahara algérien, partageant ainsi le patrimoine culturel de l'oasis. Une façon aussi de le protéger. "C'est en partant vivre en France que j'ai réalisé à quel point ce patrimoine faisait partie de mon identité, confie **Souad Asla** à Télérama. Ces chants de vie et de liberté joués dans les mariages et les cérémonies ont bercé mon enfance, mais ils sont en train de disparaître".

Où ? Salle Olivier Messiaen, 1 rue du Vieux Temple, 38100 Grenoble

<https://www.detoursdebabel.fr/Lemma-la-tournee-francaise-debute-a-Grenoble>

Du vendredi 6 au dimanche 8 Avril 2018 à Paris

Week-end musiques arabes (1)

Al Musiqa invite à un voyage visuel et sonore allant de l'Arabie heureuse de la reine de Saba jusqu'à l'Andalousie du grand musicien Zyriab, de la période préislamique, en passant par l'âge d'or égyptien de la diva Oum Kalsoum, jusqu'à la scène pop, rap ou électro, sortie dans les rues depuis les révoltes arabes. Conçue comme une vaste exploration de formes musicales à la fois traditionnelles et contemporaines, mystiques et profanes, populaires et savantes, l'exposition propose de traverser des paysages immersifs comme le désert du Hedjaz, le jardin andalou, le cinéma égyptien, la zaouïa africaine, le café oranais, le salon oriental-occidental.

Où ? Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/programmation/les-week-ends-thematiques/week-end-musiques-arabes-1>

Samedi 7 avril 2018 (20h30) à Paris

Adnan Joubran : *Borders Behind*

À bord des envolées sensuelles de son oud, **Adnan Joubran** parcourt une musique orientale où surgissent des influences de l'Inde et du flamenco. Au cœur d'un quintette ouvrage (tabla, percussions iraniennes, violoncelle, oud, flûte) le benjamin du *Trio Joubran*, natif de Nazareth, délivre une épître musicale à portée universelle. L'album s'intitule *Borders Behind*. Cette aspiration profonde à l'ouverture sur le monde se ressent dans les passages intimes et se traduit par des envolées bouillantes. La combinaison subtile de rythmiques issues de contrées éloignées et la clarté des lignes mélodiques déploient un imaginaire puissant, nourri par le refus de l'enfermement.

Où ? Théâtre de la Cité internationale, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris

<http://www.theatredelacite.com/programme/adnan-joubran>

Samedi 21 avril 2018 (19h) à Paris

Mashrou' Leila

Ils sont cinq, ils sont Libanais et sont l'un des groupes de rock arabophone les plus connus au monde. Parce qu'ils sont jeunes et modernes, parce qu'ils sont désinvoltes, que leur musique est entraînante et que leurs histoires sont celles du Liban d'aujourd'hui. ***Mashrou' Leila***, "le projet d'une nuit" en arabe, prône le multiculturalisme, proclame son érudition, son éclectisme et n'hésite pas à briser les conventions sociales moyen-orientales. Hammed Sinno, le chanteur du groupe, est ainsi devenu le porte-parole officieux de la jeunesse LGBTQ+ arabe, et les chansons de *Mashrou' Leila* parlent candidement de genre, d'égalité sociale, de politique et de sexualité. Le groupe rassemble des dizaines de milliers de fans en Egypte, à Beyrouth, à Dubaï, mais aussi jouent aussi devant des salles combles à Londres et aux Etats-Unis. Aujourd'hui c'est au tour de Paris de les accueillir et de danser sur leur musique inclassable !

Où ? Élysée Montmartre, 72 boulevard de Rochechouart, 75018 Paris

<https://www.billetterie.elysee-montmartre.com/fr/programme/mashrou-leila>

DANSE

Jusqu'au dimanche 18 mars 2018 à Paris

Arts du bâton de Haute-Egypte

Discipline singulière, à la fois joute, danse et art martial, le tahtib se pratique bâton en main depuis des millénaires. Une tradition égyptienne vivace et populaire, magnifiée par le regard du metteur en scène **Hassan El Geretyl**. Profondément ancrée dans la mémoire collective du pays, la danse du bâton est une pratique millénaire quasiment inconnue hors d'Égypte. Art chevaleresque des hommes accomplis, le tahtib s'apparente à un combat stylisé très codifié dont les duels sont orchestrés par des musiciens traditionnels. Son origine, qui puise autant dans les formes culturelles nilotiques que bédouines, demeure mystérieuse encore aujourd'hui. Cet art populaire s'ouvre à la création contemporaine avec l'aide de la jeune chorégraphe cairote **Dalia El Abd** et du concepteur lumière marseillais **Camille Mauplot**.

Où ? Musée du quai Branly – Jacques-Chirac, 37 Quai Branly, 75007 Paris

<http://www.quai Branly.fr/fr/expositions-evenements/au-musee/spectacles-fetes-et-evenements/spectacles/details-de-evenement/e/dans-le-cercle-des-hommes-du-nil-37608/>

Dimanche 25 mars 2018 (15h) à Paris
Une bouche

Le spectacle *Une bouche* est l'utopie d'une femme au corps singulier, riche d'une double culture : algérienne et française. C'est une ode à tous les possibles du corps. Un cri pour affirmer que l'idée d'un corps idéal détruit, divise, exclut et discrimine. Dans cette pièce, la beauté se trouve dans le déséquilibre et la puissance dans la fragilité. Malgré la pensée dominante, ici ce qu'on perçoit comme une entrave donne finalement accès à une autre manière d'être. Une bouche invite à suivre les mutations d'une créature sensuelle, qui plonge dans ses libertés retrouvées. **Lila Derridj** est une artiste chorégraphe, danseuse et architecte franco-algérienne, qui se déplace en fauteuil roulant. Ses performances démontent l'idée d'un « corps idéal », construction sociale dépendante des formatages propres à chaque culture, qui crée discrimination et inégalités. Au moyen de son corps singulier qui échappe à tous les codes et de ses bêquilles envisagées comme un prolongement de ses membres, Lila Derridj bouleverse les idées préconçues et les équilibres esthétiques, et envisage la scène comme un lieu profondément social et politique.

Où ? Palais de la Porte Dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2018-02/une-bouche>

DESSINS DE PRESSE

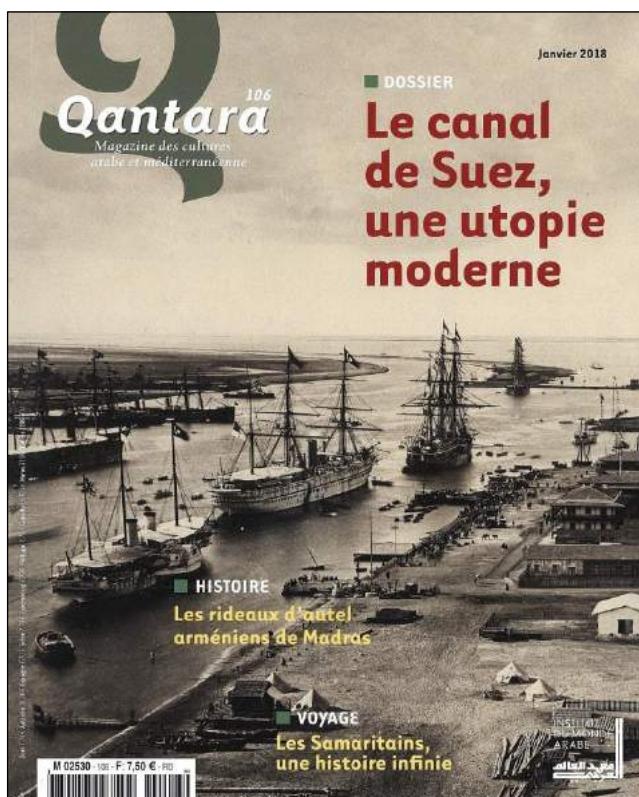


Dilem, jeudi, 15 mars 2018 (TV5 Monde)



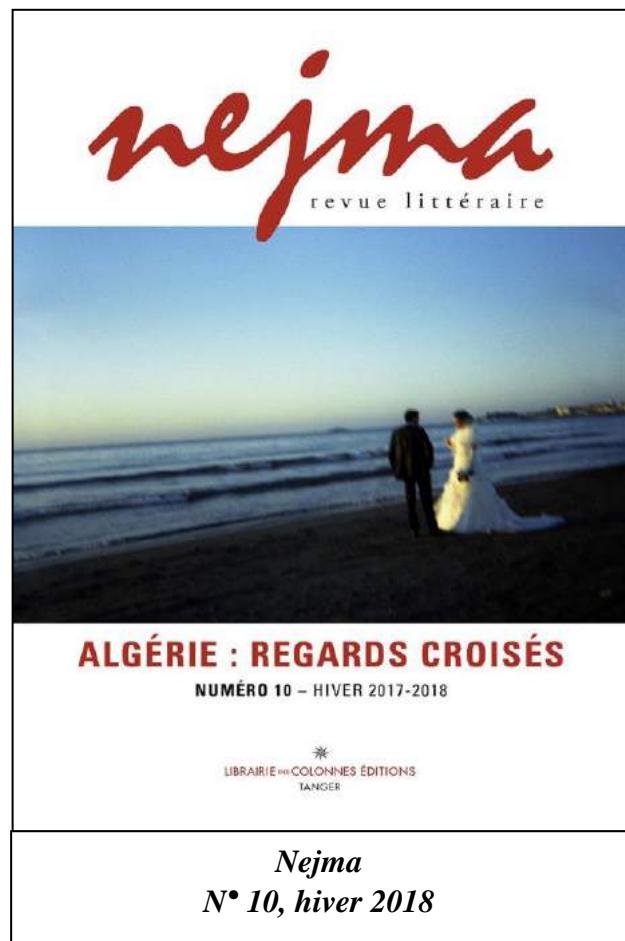
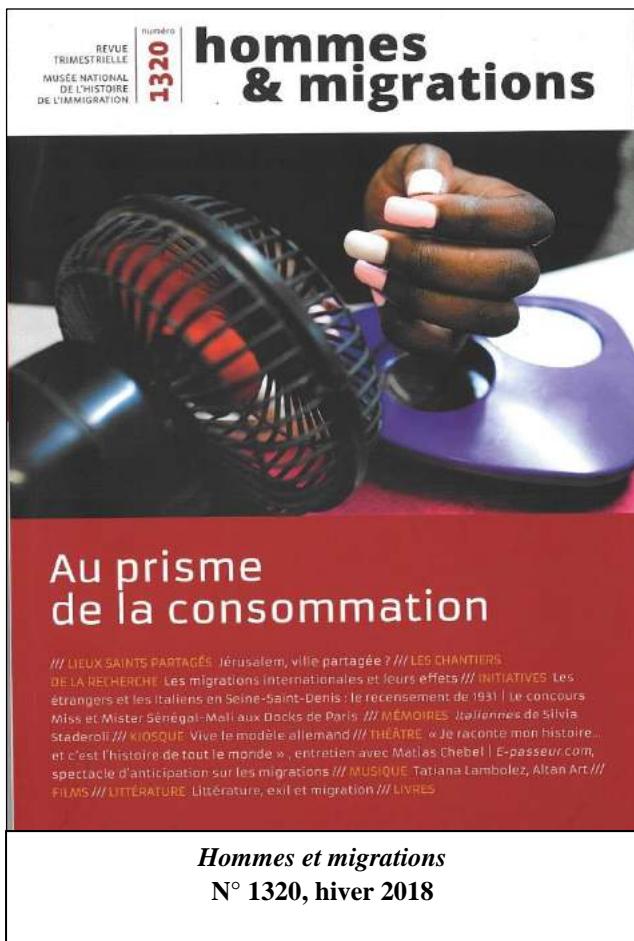
Dilem, jeudi, 15 mars 2018 (*Liberté-Algérie*)

PRESSE ECRITE



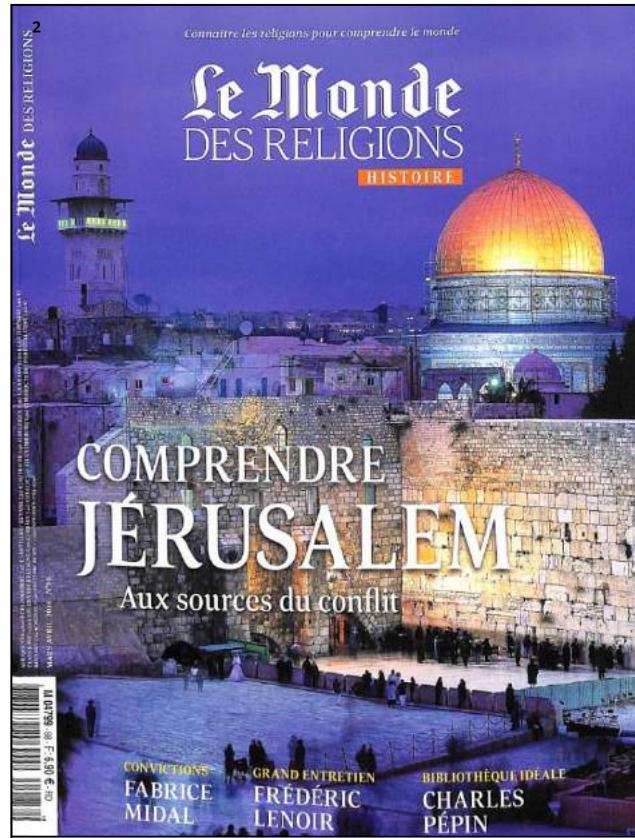
Qantara
N° 106, hiver 2018







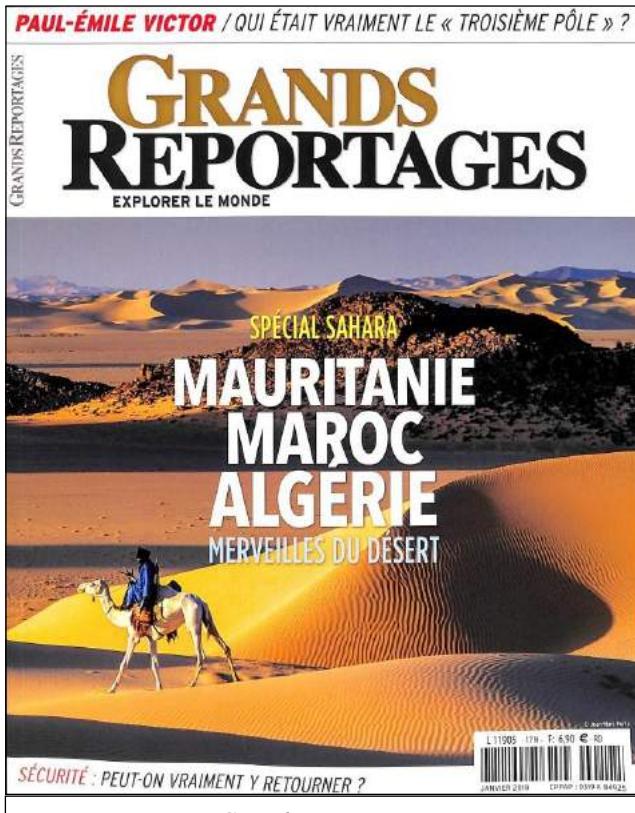
Moyen-Orient
N° 37, hiver 2018



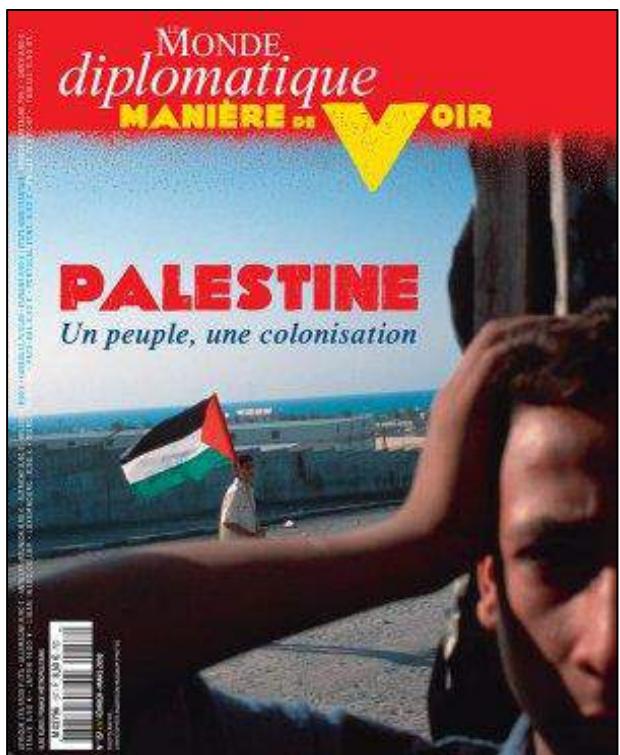
Le Monde des religions
N° 88, mars 2018



Le Monde diplomatique
N° 768, mars 2018



Grands Reportages
Hors-série, janvier 2018



Manière de voir
N° 157, février-mars 2018

CHAQUE SEMAINE, UNE QUESTION D'ACTUALITÉ. PLUSIEURS REGARDS

PLANTU
50 ans de politique

Le Un

N° 193

EXPOSITION

FRANÇOIS HOLLANDE
TÉMOIGNAGE

L'ancien président de la République raconte la lutte qu'il a menée contre l'homophobie politique et son caricaturiste

ÉRIC FOTTORINO
RECIT

Le directeur du *1* se souvient de jour où, à la tête du *Monde*, il a « censuré » Plantu

LAURENT MARTIN
HISTOIRE

Comment les dessinateurs de presse sont devenus des journalistes

PLANTU SE PAYE LES PRÉSIDENTS
UN GRAND ENTRETIEN DÉBUTÉ

« Récemment, François Hollande a dit que je l'avais torturé. Alors, qu'est-ce que pourrait bien dire Sarko ! »

Le Un
N° 193, du 13 mars 2018

L'Histoire

L'ARABIE SAOUDITE
Du wahhabisme à MBS

• Voltaire, célébrité mondiale
• L'âge d'or des livres pirates
• La traversée de l'Atlantique
• Les best-sellers de 1789

LES LUMIÈRES
Comment les idées circulent

VOLTAIRE
à 42 ans

L'Histoire
N°74, janvier 2018

L'Histoire
HORS-SÉRIE
LES COLLECTIONS

LES BERBÈRES
De saint Augustin à Zinedine Zidane

L'Histoire
Hors-série, janvier 2018

les JOURNAUX DE GUERRE

1954 • ALGÉRIE • 1962

Une collection unique de quotidiens originaux de la guerre d'indépendance algérienne

12 MARS 1956

LES POUVOIRS SPÉCIAUX

L'armée prend les commandes



Publié en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France (BnF)

107003 / F 4,90 € - 71

Les Journaux de guerre (Algérie)
N° 9, du 1 mars 2018

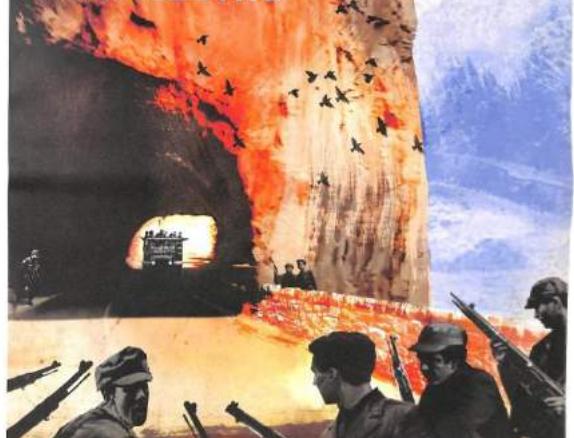
les JOURNAUX DE GUERRE

1954 • ALGÉRIE • 1962

Une collection unique de quotidiens originaux de la guerre d'indépendance algérienne

18 MAI 1956

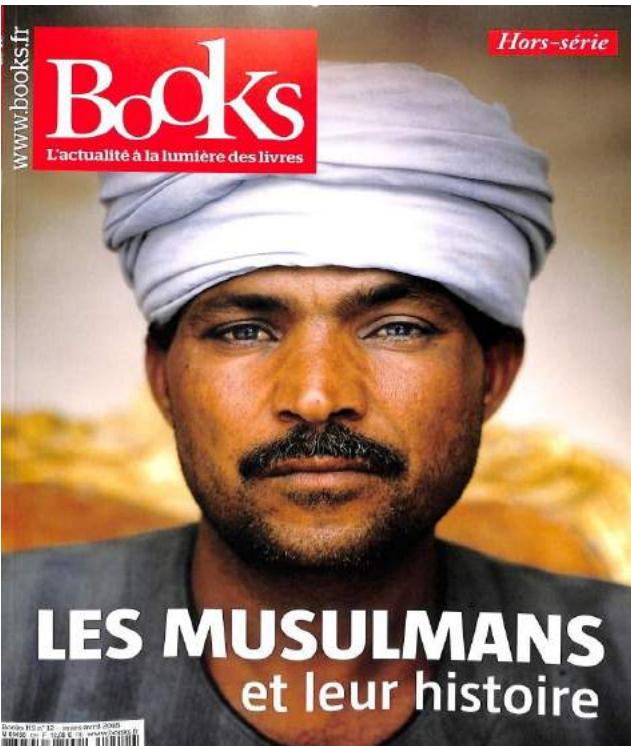
L'EMBUSCADE DE PALESTRO



Publié en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France (BnF)

107003 / F 4,90 € - 71

Les Journaux de guerre (Algérie)
N° 10 du 8 mars 2018



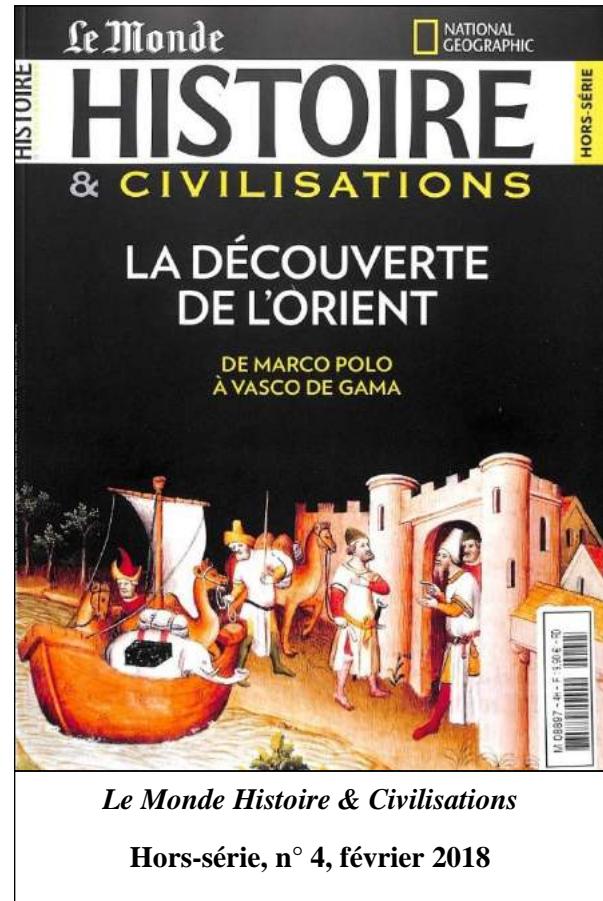
Books
Hors-Série, n° 12, mars 2018



Wahed
N° 3, mars 2018

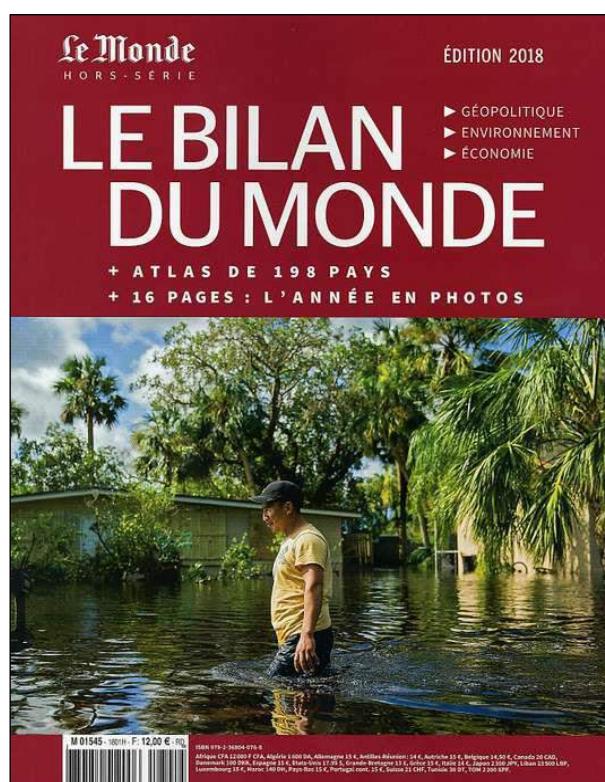


ID art de Vivre
N° 48, mars 2018



Voici notamment, dans ce « Bilan du monde 2018 » (hors-série du Monde). Les pages :

- 138 à 141 consacrées au Maghreb.
- 164 à 175 consacrées au Proche-Orient, au Moyen-Orient et à la Péninsule *arabique*.



Bilan du monde
N° 1801, janvier 2018

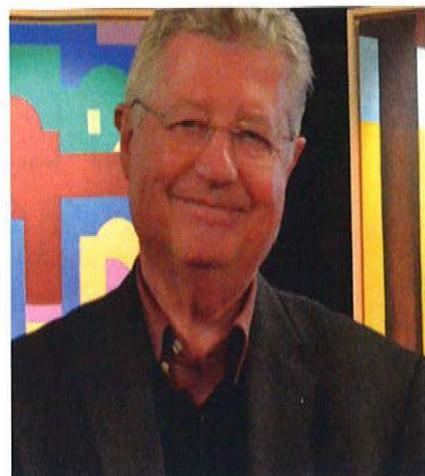
Merci au magazine *Paris Alger* n° 21 pour son article.

PAS-
SE-
RELLES

Coup de soleil :

À SURVEILLER LE VENDREDI
À 18 HEURES !!

Tous les citoyens qui s'intéressent au Maghreb connaissent l'association Coup de soleil, présidée par Georges Morin (*photo ci-contre*), qui organise chaque année le rendez incontournable qu'est le Maghreb des Livres. Mais elle produit aussi chaque semaine un agenda culturel qui informe sur tout, tout, tout ce qui se passe en matière d'événements intéressant les deux rives.



Coup de soleil est né en 1985 quand une quinzaine d'amis se sont réunis, inquiets de voir la montée de l'extrême-droite en France, portée par la xénophobie et la volonté de faire des Maghrébins les boucs émissaires de tous les maux, du chômage à l'insécurité. Ils décident alors de réunir des Maghrébins et des Pieds-noirs, des « immigrés » et des « rapatriés », des gens d'Algérie, du Maroc et de Tunisie.

Plus de 30 ans après, Coup de soleil mène essentiellement deux missions : l'information (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et la culture (mise en valeur des livres, films, musiques et spectacles). Cela quelques que soient les origines culturelles (arabo berbère, juive ou européenne).

Le Maghreb des Livres : organisé généralement en début d'année dans les salons de la mairie de Paris, c'est le lieu de rendez-vous de tous les éditeurs qui présentent leurs ouvrages consacrés, de façon large, au Maghreb. L'édition 2017 avait été centrée sur l'Algérie « Littérature algérienne : passions et violences », avec un hommage à Malek Chebel et la présence de Kamel Daoud.

Le coup de cœur de « Coup de soleil » : chaque année, de septembre à mai, l'association et ses antennes régionales

consultent largement les lecteurs pour décerner son prix littéraire à partir d'une liste d'œuvres présélectionnées. Pour la saison 2017-18, le choix est entre :

- Karim Amellal, *Bleu, blanc, noir*, éditions de l'Aube
- Yasmine Chami, *Mourir est un enchantement*, éditions Actes Sud
- Samir Kacimi, *L'amour au tournant*, éditions du Seuil
- Khalid Lyamlahy, *Un roman étranger*, éditions Présence africaine
- Saber Mansouri, *Une femme sans écriture*, éditions du Seuil

L'agenda culturel : enfin, chaque semaine, Coup de soleil travaille à une compilation exhaustive de tous les événements susceptibles d'intéresser le public concerné par le Maghreb. L'agenda paraît à jour et heure fixes : le vendredi à 18 heures ! Tous les agendas sont archivés depuis mai 2015.

L'adresse : <http://coupdesoleil.net/agenda-culturel>

L'association est présidée par Georges Morin. Né à Constantine, il a passé sa jeunesse en Algérie où il a été ensuite instituteur avant d'entamer une carrière universitaire en France. Engagé au Parti socialiste, il a suivi, de 1986 à 1993, les questions du Maghreb au secrétariat international du PS.

Salon international de l'édition et du livre de Casablanca *SIEL 2018: Le bilan*



Par : Qods Chabaa, le 19/02/2018.

La 24ème édition du Salon international de l'édition et du livre de Casablanca a pris fin hier, dimanche 18 février. Le ministère de la Culture annonce une augmentation de 50% du nombre de visiteurs. Les éditeurs trouvent ce taux un peu exagéré. Les explications.

Le Salon international de l'édition et du livre de Casablanca (SIEL) a fermé ses portes hier dimanche 18 février. Après dix jours d'activité, sa 24e édition aurait attiré 520.000 visiteurs, soit une augmentation de 50,7% par rapport à l'année dernière. C'est ce que rapporte le ministère de la Culture dans un communiqué. Cette année, il y a eu une forte affluence de visiteurs, surtout des enfants, et c'était visible à l'œil nu. Mais le taux de 50% d'augmentation est remis en question par plusieurs éditeurs. «Cette année, il y a eu beaucoup plus de monde, c'est sûr, mais de là à parler de 50% d'augmentation, c'est un peu exagéré, à mon humble avis», confie un éditeur qui a souhaité garder l'anonymat.

La même source précise que cette augmentation importante des visiteurs est sans doute due à l'augmentation du quota des scolaires. Chaque jour et toute la journée, les élèves des écoles privées étaient acheminés par autocars jusqu'à la Foire internationale de Casablanca, quartier général du SIEL. «Nous aimons bien les enfants, ce sont eux les lecteurs de demain, mais vous savez, ils ont un budget qui ne dépasse pas 30 dirhams... Et puis, il faut savoir que ceux qui profitent de la présence des enfants sont surtout les libraires-éditeurs, qui n'hésitent pas à meubler leur stand de gadgets, de livres de coloriages, et même de jouets. Le livre est en fait...presque oublié», souligne notre source.

L'éditrice Nadia Essalmi, des éditions Yomad, spécialiste de la littérature jeunesse remarque également cette forte présence des enfants. «C'est une bonne chose bien sûr, mais pas de cette manière. Je vous laisse constater que dans le pavillon enfants du ministère de la Culture, il n'y avait aucun écrivain, aucune activité autour du livre, des acteurs, des comédiens, mais aucun auteur. C'est à se demander: est-ce un salon du théâtre? Il est où le livre dans tout ça?». Nadia Essalmi regrette également tout le brouhaha causé par des haut-parleurs installés dans presque tous les stands. «Pas besoin d'installer des haut-parleurs, c'est vraiment désagréable», remarque l'éditrice

Côté chiffres, il est à rappeler que la 24e édition du SIEL a connu la participation de plus de 700 exposants directs et indirects représentant 45 pays, et qui ont exposé plus de 125.000 titres, dont 52% ont été édités lors des trois dernières années, fait valoir le communiqué du département de Mohamed Laâraj.

Les titres exposés ont couvert une grande variété de champs et de domaines, la littérature ayant accaparée une part de 21%, les livres pour enfants 16%, les sciences sociales 15%, et les religions 9%, vient rappeler le communiqué. Le nombre d'activités organisées dans le cadre du programme culturel s'est porté à 791, entre séminaires, rencontres et cérémonies de signature. Concernant le chiffre des ventes réalisées par les exposants du SIEL, ils ne sont pas communiqués. Aucun éditeur n'accepte de rapporter précisément son chiffre d'affaires réalisé durant les dix jours du salon. Ceci alors que depuis deux ans, ils sont tenus par un cahier des charges qui stipule leur obligation à communiquer quotidiennement leurs ventes aux organisateurs. Mais selon une source au ministère de la Culture, aucun des exposants -Marocains ou étrangers- ne respecte cet engagement.

Qods Chabaa

<http://fr.le360.ma/culture/siel-2018-le-bilan-156649>

Jusqu'au vendredi 30 mars 2018
Bourse de recherche de moyenne durée



USR 3077



*Avec le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC)
de l'Ambassade de France en Algérie*

APPEL A CANDIDATURES

BOURSES DE RECHERCHE DE MOYENNE DUREE (1 A 3 MOIS) EN 2018
(915 euros/mois)

Date limite de dépôt des candidatures : 30 mars 2018

Conditions :

- Nationalité française et ou d'un pays de l'Union Européenne et/ou d'un de ces cinq pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Libye, Mauritanie, Tunisie)
- Inscription obligatoire en thèse de doctorat et dans une formation doctorale
- Disciplines privilégiées : Sciences humaines et sociales uniquement (histoire, sociologie, anthropologie, géographie, philosophie, psychologie...), science politique, droit, économie
- Période : monde contemporain (du XIXe à nos jours)
- Sujet de recherche sur l'Algérie
- Terrain à effectuer au 30 novembre 2018 au plus tard

Pièces obligatoires du dossier de candidature :

- Lettre de motivation
- Problématique et méthodologie de projet de thèse (5 pages minimum, 10 pages maximum)
- Curriculum Vitae
- Une lettre du directeur de thèse certifiant les aptitudes de l'étudiant et son inscription en thèse
- Photocopie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport) attestant de la nationalité
- Photocopie d'inscription dans une université
- La fiche jointe dûment remplie

Les dossiers seront soumis à l'évaluation d'un comité de sélection de candidatures.

Les dossiers complets doivent être transmis à :

Madame Oissila SAAIDIA
Professeur des Universités
Directrice de l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain
direction@irmemaghreb.org

Affiches • Dépliants
Flyers • Cartes de Visite
Papier En-tête • Menus
Brochures • Enveloppes
Découpe Sur-Mesure
Façonnage • Reliures
Format A6->A0



Impression Numérique

Grand Format

Studio de Création

IMPRESSION
DANS LA
JOURNÉE !

Pour particulier et professionnel

4 rue Saint-Roch
75001 Paris

09 70 73 27 97
www.copyimage.com



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

Ed. 03/01/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc** ou **Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive** ou **européenne**), ou historique (**immigrés** ou **rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !



BULLETIN D'ADHESION 2018 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) : (prénom) :

(adresse postale) : (tél. portable) :

..... (tél. fixe) :

..... (courriel) :@.....

je verse ma cotisation 2018 de **membre actif**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) : €

taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) : €

taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) : €

taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) : €

taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) : €

je verse ma cotisation 2018 de **membre donateur**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

taux 1 : (600 € minimum) : €

taux 2 : (800 € minimum) : €

taux 3 : (1.100 € minimum) : €

taux 4 : (1.300 € minimum) : €

taux 5 : (1.600 € minimum) : €

Fait à , le

(Signature :)

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2018
(sur 100 € versés à Coup de soleil vous déduirez 66 €, ce qui revient à nous verser 34 €). Reçu fiscal adressé en mars 2019

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01